

**LISTE DES OUVRAGES ET ARTICLES ANALYSÉS  
DANS LE BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE**

Boon (K. G.). — <i>Rembrandt. Gravures, œuvre complet...</i> (J. ADHÉMAR) . . . . .	*72
Lehmann-Brockhaus (O.). — <i>Lateinische Schriftquellen zur Kunst in England, Wales und Scotland...</i> (J. ADHÉMAR) . . . . .	*72
<i>Film cataloguing rules...</i> (P. GENDRE) . . . . .	*73
Leitch (I.) et Billewicz (W. Z.). — <i>A Scheme for classification of information on nutrition coded for machine retrieval...</i> (F. LEVY) . . . . .	*75
<i>Revue française du traitement de l'information. Vol. I, n° 1...</i> (J.-C. GARDIN) . . . . .	*75
Kliemann (H.) et Meyer-Dohm (P.). — <i>Buchhandel. Eine Bibliographie...</i> (P. LEVENT) . . . . .	*76
Syndicat national des éditeurs. Paris. — <i>Monographie de l'édition...</i> (O. MICHEL) . . . . .	*76
<i>Les Bâtiments des bibliothèques universitaires...</i> (M.-C. DESCHAMPS) . . . . .	*77
<i>Les Bibliothèques sur les lieux de travail...</i> (G. NIGAY) . . . . .	*78
Danton (J. P.). — <i>Book selection and collections : a comparison of German and American university libraries...</i> (M.-E. MALLEIN) . . . . .	*79
<i>Hospital libraries and work with the disabled...</i> (G. BIGOT) . . . . .	*80
Library association. Reference, special and information section. West Midlands groupe. Londres. — <i>Library resources in the West Midlands...</i> (E. HERMITE) . . . . .	*81
Hucker (C. O.). — <i>China : a critical bibliography...</i> (R. PÉLISSIER) . . . . .	*82
Malclès (L. N.). — <i>Manuel de bibliographie...</i> (P. LELIÈVRE) . . . . .	*83
<i>Nobel, the man and his prizes...</i> (S. THIÉBEAULD) . . . . .	*85
Burghauer (J.). — <i>Antonin Dvořák...</i> (S. WALLON) . . . . .	*86
Buschkötter (W.). — <i>Handbuch der internationalen Konzertliteratur...</i> (S. WALLON) . . . . .	*86
<i>Circoli. 1931-1939...</i> (O. MICHEL) . . . . .	*87
Cole (D. B.). — <i>Atlas of American history...</i> (D. REUILLARD) . . . . .	*88
<i>Conciliorum oecumenicorum decretum...</i> (R. RANCEUR) . . . . .	*89
Gove (P. B.). — <i>The Imaginary voyage in prose fiction...</i> (M. CHAUMIÉ) . . . . .	*90
Hansel (J.). — <i>Bücherkunde für Germanisten...</i> (J. BETZ) . . . . .	*91
Heyse (T.). — <i>Bibliographie de H.M. Stanley. 1841-1904...</i> (M. de LA RONCIÈRE) . . . . .	*91
Mayer (L. A.). — <i>Islamic armourers and their works...</i> (M. RODINSON) . . . . .	*92
Podhradsky (G.). — <i>Lexikon der Liturgie...</i> (R. RANCEUR) . . . . .	*93
Rave (P. O.) et Stein (B.). — <i>Kunstgeschichte in Festschriften...</i> (J. LETHÈVE) . . . . .	*94
Rohlf's (E.). — <i>Die Deutschsprachigen Musikperiodica 1945-1957...</i> (S. WALLON) . . . . .	*94
Shapiro (D.). — <i>A Select bibliography of works in English on Russian history...</i> (G. HAUPT) . . . . .	*96
Vanbergen (Abbé P.). — <i>Index des thèmes du Nouveau Testament...</i> (M.-T. LAUREILHE) . . . . .	*97
<i>Bohemia Jahrbuch des Collegium Carolinum. Bd I...</i> (M. de LA MOTTE) . . . . .	*98
Rose (F. D.). — <i>American labor in journals of history...</i> (M.-J. IMBERT) . . . . .	*99
<i>Advances in organic chemistry. Methods and results. Vol. 3...</i> (M. DESTRIAU) . . . . .	*99
Arnold (A.). — <i>Bibliographie der Sportmedizin und deren Grenzgebiete...</i> (Dr A. HAHN) . . . . .	*100

Berlin (I. N.). — <i>Bibliography of child psychiatry...</i> (D <sup>r</sup> J. SCHILLER).....	*101
Bevelander (G.). — <i>Outline of histology...</i> (D <sup>r</sup> A. HAHN).....	*102
Camp (T.). — <i>Water and its impurities...</i> (D. KERVÉGANT).....	*102
Chalmers (B.). — <i>Energy...</i> (A. EVEN).....	*102
<i>Dictionnaire du pétrole et des mines...</i> (J. ROGER).....	*103
Flatt (A. E.). — <i>The Care of the rheumatoid hand...</i> (D <sup>r</sup> A. HAHN).....	*104
<i>Progress in nucleic acid research...</i> (M. DESTRIAU).....	*104
Schaeffer (A.). — <i>Chemie der Farbstoffe und deren Anwendung..</i> (L. FANICA).....	*105
Van Krevelen (D. W.). — <i>Coal...</i> (J. ROGER).....	*106
Ware (W. H.). — <i>Digital computer technology and design...</i> (D. MUYERS).....	*107

# BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

## 2<sup>e</sup> PARTIE

### ANALYSES D'OUVRAGES ET D'ARTICLES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PRÉPARÉE PAR  
LA DIRECTION DES BIBLIOTHÈQUES DE FRANCE

#### I. LES DOCUMENTS

##### PRODUCTION ET REPRODUCTION

330. — BOON (K. G.). — Rembrandt. Gravures, œuvre complet. — Paris, Arts et Métiers graphiques, 1963. — 34 cm, xxx p., 287 gravures, [11 p.].

Un nouvel album, un Rembrandt, paraît dans la série que Mr O. Méara, aux éditions Arts et Métiers graphiques, consacre aux maîtres de l'estampe. Il a déjà publié un *Goya* avec préface de Lafuente Ferrari; il annonce un *Dürer* de K.-A. Knapp, un *Degas* de Moses de Chicago, un *Lautrec*, un *Manet*. Le format des volumes est uniforme, les gravures sont reproduites dans leur format original, ou, lorsque celui-ci est trop grand, on donne au moins un détail au format réel. Les illustrations sont soignées. Le Rembrandt est excellent, comme on pouvait l'attendre de celui qui l'a préfacé, K.-G. Boon, conservateur en chef des estampes du Rijksmuseum et spécialiste de Rembrandt.

Cette collection présente de l'intérêt; les arts graphiques reviennent à la mode, et les jeunes gens ont besoin de voir les gravures de Rembrandt dans de bonnes reproductions, ce qui n'était pas arrivé depuis longtemps.

Jean ADHÉMAR.

331. — LEHMANN-BROCKHAUS (Otto). — Lateinische Schriftquellen zur Kunst in England, Wales und Scotland von Jahre 901 bis zum Jahre 1307. — München, Prestel Verlag, 1955-60. — 5 vol., 23 cm. (Veröffentlichungen des Zentralinstituts für Kunstgeschichte in München. I)

Un ouvrage d'un très grand intérêt a paru à Munich et, à ma connaissance, on n'en a pas encore parlé. Il s'agit d'un recueil de textes du Moyen âge sur l'art en Angleterre. L'auteur en est Otto Lehmann-Brockhaus, qui a quitté Munich pour la « Bibliotheca Herziana » de Rome.

Ces textes sont classés par ordre alphabétique de noms de lieux dans les deux premiers volumes (200 p. sur Londres), et par genres et techniques dans le troisième, avec un chapitre très curieux sur les œuvres d'art décrites dans les visions et les rêves. Deux volumes de tables par pays, personnes, sujets.

L'ouvrage est indispensable pour les bibliothèques universitaires comme l'est

celui que le même auteur a consacré sur le même plan à l'Allemagne et à la Lotharingie.

Nous avons là un ouvrage du même ordre, mais sur un plan différent que le fameux *Recueil de textes* de Mortet et Deschamps (1911 et 1929) qu'il faudra rééditer et pousser jusqu'à la fin du xv<sup>e</sup> siècle puisqu'il ne dépasse pas le xiii<sup>e</sup>. De tels ouvrages qui supposent chez leurs auteurs une grande abnégation et une grande science des textes du Moyen âge, sont à encourager, à susciter, car ils présentent pour les élèves des séminaires d'art un intérêt extrême. Grâce à eux les professeurs peuvent faire comprendre à ces jeunes gens ce qu'on peut espérer trouver, ce que disent d'ordinaire les textes, et quel peut être le sens des termes techniques qu'on rencontre souvent et sur lesquels épiloguent les érudits.

Il faudrait les compléter dans les bibliothèques universitaires par le livre de Schlosser sur les sources de l'art carolingien (à rééditer), et par un travail du même ordre sur l'art mérovingien, celui de E. Knögel paru à Bonn en 1936 (*Schriftquellen zur Kunstgeschichte der Merovingerzeit*).

Jean ADHÉMAR.

#### TRAITEMENT ET CONSERVATION

332. — Film cataloguing rules, comp. by the Cataloguing committee of the Aslib film production librarians group. — London, Aslib, 1963. — 25,5 cm, 71 p. [18 s.; membres de l'Aslib : 14 s.]

Comment traiter la masse des documents nouveaux mis à notre disposition par les techniques nouvelles ? Après l'ouvrage de Mary D. Pearson, *Recordings in the public library*, consacré au classement et au catalogage des enregistrements sonores, il restait un autre secteur à ordonner : celui des films cinématographiques. C'est maintenant chose faite, grâce à l'Aslib qui vient de publier un code de règles adaptées et mises au point par un Comité qui s'est formé en 1959. Ses membres sont des spécialistes responsables de la cinémathèque de différents organismes : « Associated British-picture corporation », « Associated British Pathe », « B.B.C. », « Royal aircraft establishment », etc... présidés par David Grenfell, Chief cataloguer de la « National film archive ».

Dans sa préface, il rappelle un jugement formulé par Charles A. Cutter dans ses *Rules for a dictionary catalogue* (4<sup>e</sup> éd. 1904). « Les règles ne peuvent remplacer l'expérience et le bon sens ; mais ce sont elles qui en expriment le mieux les conclusions. »

Le comité a pris comme bases de départ : *Rules for use in the cataloguing department of the National film archive* (5<sup>e</sup> éd. 1960) ; *Rules for descriptive cataloguing in the Library of Congress : motion pictures and filmstrips* (Unesco, 1958) ; *International rules for the cataloguing of educational, scientific and cultural films and filmstrips* (1956) ; enfin *The Cataloguing and classification of cine film at the Royal aircraft establishment, Farnborough*, by I. Graham and G. Crowther (*Technical memorandum n° INSTN 291, August, 1959*).

L'ouvrage analyse successivement les différents types de documents : films complets (films de fiction, documentaires, films de montage, bandes-annonces, films commerciaux), bandes d'actualités, les « rushes » et fragments divers ; enfin, les

bandes sonores, en distinguant celles qui portent le bruitage de celles qui enregistrent les paroles et la musique.

Ensuite un chapitre rappelle les règles sur le choix des noms, des prénoms, les pseudonymes, la transcription des noms étrangers, l'emploi des majuscules, des signes de ponctuation, règles analogues à celles utilisées pour les ouvrages imprimés. Et, pour terminer, un lexique des termes spéciaux, une liste des abréviations et des modèles de fiches.

Ces fiches sont extrêmement détaillées et fourmillent de renseignements. D'abord le nombre des personnes qui collaborent à un film est considérable : directeur de la production, scénariste, dialoguiste, metteur en scène, décorateur, directeur de la photographie, cameraman, ingénieur du son, compositeur, assistants divers. Chacun sait la longueur que peut prendre un générique.

La fiche porte aussi tous les renseignements matériels sur la bande traitée : pays d'origine, date des prises de vue, studios utilisés, système d'enregistrement sonore adopté, longueur du film, date de sortie.

Le scénario du film est donné en résumé avec une courte bibliographie des articles de presse qui lui ont été consacrés et des notes qui signalent ses particularités, sa valeur et son originalité.

Des fiches-matières peuvent être établies pour chaque bande traitée, et l'on peut utiliser la C.D.U., ou une vedette matière, ou les deux ensemble. Pour les documentaires, les actualités, cela va de soi. Dans le cas des films de fiction, certaines séquences peuvent être analysées comme des documentaires et répertoriées en conséquence.

Travail considérable, minutieux, mais absolument nécessaire; les films sont fragiles, encombrants, emmagasinés dans des blockhaus spécialement aménagés; ils ne se manipulent pas aussi aisément qu'un livre ou un disque; se les faire communiquer et projeter est long, coûteux, sans parler des risques d'usure et de détérioration, surtout quand il s'agit de copies anciennes. Tous les utilisateurs y gagneraient : spécialistes de la télévision, auteurs de films de montage, historiens tout court et historiens de cinéma entre autres. Ces fiches détaillées permettraient de suppléer à la mémoire visuelle, de mieux saisir l'évolution du septième art, de faire ressortir l'originalité de certaines créations, de montrer le jeu des influences, de suivre la carrière d'un réalisateur ou d'un technicien, de rendre justice enfin à de grands méconnus, à commencer par les scénaristes. Par exemple, on finira bien par s'apercevoir que le néo-réalisme italien, c'est, avant tout, le romancier Cesare Zavattini, auteur véritable de tous les films célèbres de cette école tournés par des metteurs en scène différents.

Il est d'un intérêt évident que ces fiches puissent être échangées d'un pays à l'autre et servir de base à l'établissement de « filmographies ». Il faudra désormais tenir compte du travail de l'Aslib lorsque l'on voudra publier des règles françaises pour le catalogue des films cinématographiques.

Paul GENDRE.

333. — LEITCH (Isabelle) et BILLEWICZ (W. Z.). — A Scheme for classification of information on nutrition coded for machine retrieval. — Farnham Royal (Bucks), Commonwealth agricultural bureaux, 1963. — 25 cm, XVIII-227 p. (Commonwealth bureau of animal nutrition technical communication. 24.)

Les auteurs présentent un lexique documentaire traitant des problèmes de la nutrition, dont le but est de remédier aux insuffisances des classifications « encyclopédiques » usuelles, et de permettre l'application à la documentation de procédés mécaniques. Il importe, précisent-ils, d'établir la classification de tous les sujets susceptibles d'intéresser la spécialité en question. La collection ordonnée des notions qu'ils ont recensées est en effet aussi vaste par l'étendue des domaines abordés que par la précision des termes recueillis. Ainsi des disciplines aussi diverses que la chimie, la technologie, la physiologie, l'anatomie etc... sont-elles représentées pour autant qu'elles intéressent le domaine d'intérêt principal. On ne saurait trop louer les auteurs de s'être attelés à cette tâche de « lexicologie documentaire ». Il apparaît en effet, qu'indépendamment des problèmes de technique documentaire, aucune solution ne peut être mise en œuvre sans un instrument lexical adapté au champ d'application.

La classification présentée par les auteurs a par conséquent le double mérite d'être utile et exemplaire.

Francis LÉVY.

334. — Revue française de l'Information. Chiffres. Vol. 1, n° 1. — Paris, Dunod, 1963 → 23,5 cm, 76 p.

*Chiffres* était jusqu'en 1963 le titre de la revue éditée par l'Association française de calcul et de traitement de l'information, et consacrée principalement aux problèmes d'analyse numérique. Un titre plus large fut alors adopté, pour traduire l'extension des compétences de l'Association elle-même, qui de l'« AFCAL » était devenue dès 1960 l'« AFCALTI », intéressée non plus strictement par le calcul numérique, mais par le traitement de l'information en général. C'est à ce dernier titre surtout que les lecteurs du *Bulletin des Bibliothèques de France* peuvent avoir à consulter cette revue. Le traitement de l'information comprend en effet le traitement de l'information *scientifique*, c'est-à-dire les méthodes et procédés utilisés pour l'analyse et ou la recherche automatique des documents; la revue est désormais en mesure de publier des articles originaux sur ce sujet. Cette nouvelle tendance n'a encore guère eu le temps de se manifester, depuis que la revue paraît sous ce titre (1<sup>er</sup> trimestre 1963); citons cependant deux articles de L. Nolin et de H. Leroy, dans le premier numéro de 1963, qui donnent une excellente présentation des langages de programmation en général, et de l'ALGOL en particulier, ainsi qu'un texte du R. P. Russo, dans le troisième numéro de la même année, sur la généralisation de la notion de « calcul » dans l'étude des activités humaines.

Jean-Claude GARDIN.

## DIFFUSION

335. — KLIEMANN (Horst) et MEYER-DOHM (Peter). — Buchhandel. Eine Bibliographie. — Gütersloh, C. Bertelsmann, 1963. — 21 cm, 160 p. (Schriften zur Buchmarkt-Forschung. 1.)

Voici, pour ouvrir la collection *Schriften zur Buchmarkt-Forschung*, un ouvrage bibliographique très spécialisé et fourni qui rendra sans doute de grands services dans tous les secteurs de la librairie et de l'édition. Tous les ouvrages et articles qui y figurent concernent les divers aspects de la librairie allemande contemporaine : commerce du livre proprement dit, organisation, évolution, juridiction, spécialisations. Toutes ces références, récentes et précises, sont présentées dans un classement systématique décimal qui facilite la recherche logique. Ce petit volume, maniable et commode, trouvera sa place sur le rayon d'usuels du bibliothécaire comme sur celui de l'éditeur.

Pauline LEVENT.

336. — SYNDICAT NATIONAL DES ÉDITEURS [Paris]. — Monographie de l'édition, 3<sup>e</sup> éd... mise à jour au 1<sup>er</sup> décembre 1962. — Paris, Cercle de la librairie, 1963. — 24 cm, 117 p., fig.

Le Syndicat national des éditeurs nous propose une troisième édition de la monographie professionnelle qu'il a déjà publiée en 1956 et 1959. Ce petit ouvrage résume avec de nombreux tableaux statistiques à l'appui tout ce qu'il est utile de connaître sur le métier d'éditeur. Après avoir montré la place que tient l'édition dans l'économie française, et défini le rôle de l'éditeur, il examine successivement : les conditions légales nécessaires pour exercer ce métier, le nombre, la spécialisation et la répartition géographique des maisons d'édition (230 sur 273 sont fixées à Paris), le rôle et le fonctionnement du Syndicat national des éditeurs et de divers organismes « mutualistes » qui se sont créés à son instigation, en particulier pour aider financièrement les éditeurs. Un chapitre sur le personnel des maisons d'édition étudie les conditions de l'enseignement professionnel. L'examen des droits et devoirs respectifs des auteurs et des éditeurs précise la durée des moratoires de guerre et les droits de la Caisse nationale des lettres. Après un bref rappel des problèmes de fabrication, cet ouvrage indique quels sont les droits fiscaux et douaniers qui concernent le papier et le livre, puis il donne des chiffres de production et étudie la vente du livre : prix, chiffre d'affaire, nombre et répartition des « points de vente » (la définition du libraire semble fort délicate à établir). Un paragraphe, trop court à notre gré, étudie la « structure socio-économique des milieux de lecture », mais il confond lecteur et acheteur, faute de données statistiques plus précises. A propos de la vente du livre français à l'étranger il faudrait signaler que la diminution apparente du marché d'Amérique latine est corrigée par une augmentation, au chapitre suivant, du nombre des traductions espagnoles. Un dernier chapitre donne un bref résumé statistique de la production du livre dans quelques pays étrangers ; hélas aucun pays n'ayant la même définition du livre (nombre de pages en particulier), ni la même façon de présenter ses statistiques, il est bien difficile de faire des comparaisons.

Cette monographie à la fois utile et pratique nous apporte beaucoup d'informations sur une carrière assez « secrète », mais, aucun éditeur — sans doute pour des raisons fiscales — ne voulant avouer, même à son syndicat, ses chiffres de tirage exacts, on ne saurait tirer des conclusions précises des statistiques présentées.

Olivier MICHEL.

#### CONSTRUCTION, ÉQUIPEMENT, OUTILLAGE

337. — Les Bâtiments de bibliothèques universitaires. [In : *Bulletin de l'Unesco à l'intention des bibliothèques*. Vol. XVII, n° 6, novembre-décembre 1963, pp. 331-378, fig., plans].

Le *Bulletin de l'Unesco à l'intention des bibliothèques* vient de consacrer entièrement son numéro de novembre-décembre 1963 aux problèmes posés par la construction et l'équipement des bibliothèques universitaires. Cinq spécialistes de nationalité différentes se trouvent ici rassemblés pour traiter de quelques points importants.

Le numéro s'ouvre par un article de Mr Jean Bleton sur « l'établissement et la mise au point d'un projet de construction ». Une analyse en sera donnée dans une prochaine livraison du *Bulletin des bibliothèques de France*.

« Le climat, facteur à considérer dans l'architecture des bibliothèques » est un sujet qui ne manquera pas d'intéresser ceux auxquels incombe la responsabilité d'une construction de bibliothèque dans la plupart des pays en voie de développement. Mr W. J. Plumbe, bibliothécaire de l'Université Ahmadu Bello (Nigéria), à qui nous devons cette étude, rappelle combien il doit être tenu compte des données météorologiques pour choisir l'emplacement de la bibliothèque, en tracer les plans, décider de certains aspects de son fonctionnement et sélectionner les matériaux à utiliser.

Le problème de l'éclairage est, sans conteste, un des plus complexes et des plus délicats qui se posent à l'architecte et au bibliothécaire. Mr R. T. Jordan, qui aborde ce sujet, insiste sur la nécessité de « planifier » le milieu visuel en même temps que les milieux spatiaux, sonores ou thermiques, car les incidences d'un tel problème sont lointaines : « d'ordre psychologique, esthétique, physiologique, mécanique, architectural, physique et décoratif ». En quelques pages, Mr Jordan définit de façon claire et précise, les différentes sources de lumière artificielle, les divers types d'éclairage, la quantité et la qualité nécessaires à un bon éclairage, les secteurs à éclairer, les différentes façons de combiner la climatisation et l'éclairage.

L'article suivant, dans lequel Mr F. J. Hill, conservateur adjoint du Département des imprimés au « British Museum », nous fait part de son expérience en matière d'emménagement de livres, résume ce que tout bibliothécaire doit connaître sur la capacité des magasins, les rayons à libre accès, la construction modulaire, le rangement du matériel sur les rayons, les transports mécaniques. Il est rare aujourd'hui que le directeur d'une bibliothèque universitaire n'ait pas à se pencher sur l'un ou l'autre de ces problèmes, surtout lorsqu'il se trouve placé devant un projet de construction ou d'agrandissement. Pour être en mesure de fournir à l'architecte des données quantitatives, il ne saurait se contenter d'évaluer le taux d'expansion actuelle

de sa bibliothèque, mais il doit également étudier les tendances futures, avoir réfléchi à l'incidence que peut entraîner sur le rangement des documents l'adoption d'un nouveau système de classification ou l'utilisation de nouvelles techniques de reproduction.

Le dernier exposé de Mr W. Piasecki, directeur de la Bibliothèque de l'Académie des Mines de Cracovie, sur l'aménagement intérieur des bibliothèques universitaires est plus précisément un débat sur les deux types de construction actuellement réalisés dans le monde : le type à fonction invariable et le type modulaire. Pour décrire l'un et l'autre type, l'auteur s'appuie sur des exemples précis et reproduit des réponses à un questionnaire établi à ce sujet et émanant de personnes qui travaillent dans des bâtiments de type modulaire. Quelle solution choisir ? Quels sont les risques à courir dans les deux cas ? Y-a-t-il un compromis possible ? Mr Piasecki très prudemment, laisse le débat ouvert tout en ne cachant pas ses préférences personnelles qui vont aux bâtiments du type modulaire.

Marie-Claire DESCHAMPS.

## II. BIBLIOTHÈQUES ET CENTRES DE DOCUMENTATION

338. — Les Bibliothèques sur les lieux de travail. [Av.-pr. par Julien Cain,...] — Paris, Commission de la République française pour l'Unesco, 1963. — 20,5 cm, 71 p.

Du 20 au 22 novembre 1961, des « Journées d'études consacrées aux bibliothèques sur les lieux de travail » ont été organisées à Paris par la Commission nationale française pour l'Unesco<sup>1</sup>. Elles ont réuni des bibliothécaires ou responsables sociaux d'usines, d'entreprises et de collectivités, ainsi que des animateurs d'organisations culturelles ou syndicales et des observateurs du monde de l'édition.

Le petit volume qui vient de paraître résume l'essentiel des communications et des débats. Le problème de la lecture des travailleurs est d'abord posé avec des formules assez peu nuancées : dans les bibliothèques traditionnelles « le lecteur devait aller au livre », tandis que dans les bibliothèques d'entreprise « le livre va au lecteur » ; celles-ci, sur le lieu même de son travail, ont, il est vrai, une place privilégiée. Une excellente étude sociologique, faite aussi de témoignages, montre le difficile effort de l'autodidacte face aux innombrables sollicitations qui assaillent le travailleur à tout moment et *sur le circuit même qui lui est habituel*. Une littérature à bon marché, correspondant en tous les cas à ses moyens, mais vide ou fallacieuse, s'étale largement dans de multiples points de vente, kiosques et commerces les plus divers ; la présentation, faite pour frapper l'œil, en est agréable : couleurs vives, texte aéré, nombreuses illustrations. L'animation d'une bibliothèque d'entreprise, première partie des rapports présentés, est donc d'une très grande importance devant la multitude des problèmes, surtout d'ordre psychologique.

Une seconde partie est consacrée à l'aspect particulier des services d'extension de la bibliothèque, prêt aux enfants, aux adolescents, aux travailleurs étrangers, dis-

1. *B. bibl. France*, 7<sup>e</sup> année, n<sup>o</sup> 3, mars 1962, pp. 117-145.

cothèque. Pour chacune de ces catégories des informations statistiques sont données sur des cas précis. Enfin une série de rapports présente les solutions locales destinées à aider les bibliothèques d'entreprise ou à pallier leur absence, comme le service spécial de la Bibliothèque municipale de Villeurbanne ou le bibliobus urbain.

Une annexe très importante : « Comment attirer les travailleurs au livre et à la bibliothèque » reproduit l'exposé de Mr Cacérés, secrétaire général de « Peuple et Culture ». Le délassément et le divertissement du lecteur sont des fins insuffisantes; il faut viser son développement et pour cela lui apprendre à *mieux* lire. Les moyens sont divers et forment une gradation qui, passant par le guide de lecture, aboutit au *club de lecture*. Il doit permettre à l'auditeur de sentir une œuvre, puis de la comprendre, enfin de la juger. Le volume se termine par une bibliographie sur les bibliothèques d'entreprise en France dans les dernières années.

Gilbert NIGAY.

339. — DANTON (J. Periam). — Book selection and collections : a comparison of German and American university libraries. — New York, London, Columbia university press, 1963. — 23,5 cm, 188 p. (Columbia university studies in library service, n° 12).

L'auteur, professeur de bibliothéconomie, a bénéficié d'une bourse Fulbright et a visité en 1960 et 1961 les universités de l'Allemagne de l'Ouest. Dans cet ouvrage il établit une comparaison entre les bibliothèques universitaires allemandes et celles des plus importantes universités américaines au point de vue de la richesse des collections, des taux d'accroissement de celles-ci et enfin des méthodes employées de part et d'autre pour le choix des acquisitions depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Après avoir retracé brièvement l'histoire des bibliothèques des universités allemandes, Mr Danton distingue dans les universités deux fonctions : celle de l'enseignement et celle de la recherche. Il regrette que, bien souvent, les autorités universitaires créent un nouvel enseignement ou en suppriment un sans avoir averti la bibliothèque, ce qui a de graves inconvénients : absence des instruments de travail nécessaires dans le premier cas, prolongation inutile de certaines acquisitions dans le second cas. S'il est relativement facile d'établir les besoins de l'enseignement, il est, par contre, extrêmement difficile de déterminer ce qu'il convient d'acquérir en vue de la recherche, non seulement les recherches actuellement poursuivies à l'université mais aussi les recherches qui pourraient être entreprises dans l'avenir.

Faut-il d'autre part donner la préférence dans les programmes d'achat aux livres qui viennent de paraître ou au contraire aux ouvrages anciens souvent épuisés? L'occasion de se les procurer peut, en effet, ne pas se représenter. Après avoir conclu pour la première formule car le nombre croissant des universités dans le monde risque de rendre, plus rapidement encore, introuvables des livres qui seront fondamentaux plus tard, l'auteur donne cette règle : « Lorsque le choix est possible ou nécessaire, il faut préférer le rapport original à une nouvelle rédaction de ce rapport, le texte dans sa langue originale à sa traduction, la première édition (en général) à une réimpression, la correspondance (en général) à une biographie écrite d'après cette correspondance, etc... » (p. 126).

Les statistiques publiées dans ce volume permettent de constater que si les bibliothèques des universités allemandes étaient avant 1914 incomparablement plus riches que les bibliothèques universitaires américaines (en ne considérant cependant que les plus importantes de celles-ci), la tendance s'est renversée progressivement. Dès 1920 les principales bibliothèques américaines s'accroissaient davantage et en 1960 les crédits d'acquisition de ces dernières étaient, dans certains cas, dix fois ceux des bibliothèques allemandes et en moyenne cinq fois plus importants.

Le choix des acquisitions est opéré dans les deux pays par des méthodes différentes. En Allemagne il est accompli par les *Referenten*, bibliothécaires-experts choisis pour leur compétence en des sujets dont ils ont la responsabilité. Aux États-Unis ce sont les professeurs qui déterminent les achats. Une autre différence existe dans les liens des bibliothèques d'instituts avec la bibliothèque universitaire proprement dite. En Allemagne les bibliothèques d'instituts échappent complètement à la bibliothèque universitaire et il n'y a pas de catalogue collectif. Les fonds sont entièrement sous l'autorité de l'*Ordinarius* (directeur de l'Institut) qui dispose souvent de crédits propres importants. Aux États-Unis les bibliothèques d'instituts ont de plus en plus tendance à être considérées comme des portions de la bibliothèque universitaire et elles sont inventoriées à la bibliothèque centrale.

L'auteur souligne enfin l'insuffisance du prêt inter-bibliothèques pour remédier à la pauvreté des fonds d'une bibliothèque universitaire et préconise une coopération pour les documents de recherche très spécialisés. Les chercheurs de grande valeur, remarque-t-il encore, sont déterminés dans le choix de l'université où ils travailleront par la richesse de sa bibliothèque. Mr Danton préconise enfin, pour le choix d'une politique d'acquisitions, l'établissement par les autorités universitaires d'un plan d'enseignement et de recherche indiquant les disciplines étudiées et le degré d'approfondissement souhaité pour chacune, ces plans devant être révisés au moins tous les cinq ans.

Marie-Élisabeth MALLEIN.

340. — Hospital libraries and work with the disabled. Comp. and ed. by Mona E. Going... — London, Library Association, 1963. — 22 cm, XIV-198 p.

Ce manuel, basé sur les cours de bibliothéconomie professés au « North Western polytechnic department of librarianship » à Londres, est né du « besoin de bibliothèques dans les hôpitaux comme faisant partie du plan de médecine curative ». Les différents chapitres rédigés par des spécialistes ont été réunis et présentés par M. E. Going, elle-même bibliothécaire au service du « Kent County hospital » et du « Kent and Sussex hospital ». Une large place a été consacrée à l'histoire des hôpitaux depuis les origines jusqu'à la loi du « National hospital service » entrée en vigueur en 1948 et qui plaça entre les mains du Ministère de la Santé presque tous les établissements qui jusque-là étaient soutenus par des contributions bénévoles. Ce nouveau statut fut à l'origine de grandes modifications dans l'organisation des établissements hospitaliers et un tableau explique les relations entre le corps médical et le malade depuis sa prise en charge par l'hôpital jusqu'à son retour au foyer. Cet historique sert d'introduction à l'histoire de la création des bibliothèques d'hôpitaux en Grande-

Bretagne. Déjà, avant 1914, un mouvement bénévole avait été créé sous les auspices de la Croix-Rouge britannique et la bibliothèque avait envoyé plus de six millions de livres aux blessés et malades de la première guerre; le geste fut répété en 1940. La guerre terminée, le service des bibliothèques fut maintenu dans les grandes villes car « l'importance de la bibliothèque pour le malade » était reconnue comme vitale.

Les années de guerre furent des années de lecture et l'aide bénévole était devenue insuffisante; la « Library Association » fut donc autorisée en 1946 à former des cadres spéciaux de bibliothécaires d'hôpitaux. De nombreux centres de formation furent ouverts au personnel médical et administratif en plus du corps déjà existant des bibliothécaires. La connaissance de la psychologie sociale et de la vie mentale du malade est indispensable à la conduite d'un bon bibliothécaire d'établissement hospitalier qui, par sa fonction, se fait l'aide du médecin traitant; aussi les chapitres consacrés y sont-ils fort instructifs: le malade handicapé a besoin d'être encouragé et la lecture d'un bon livre donné au moment propice peut être aussi efficace qu'un médicament.

Les grandes lignes de l'administration et du travail courant dans les bibliothèques sont exposées et un programme d'études est même suggéré aux bénévoles. La bibliothèque est particulièrement importante dans l'hôpital psychiatrique, car le malade doit y reconstruire sa personnalité et son équilibre et un livre donné ou choisi à contre-temps peut faire écrouler le travail et les soins de plusieurs mois. Dans certains cas le malade est sollicité pour des travaux de bibliothèque, occupation qui lui permet de constater qu'il est utile et le réhabitue au travail quotidien. C'est aussi au bibliothécaire qu'est confié le soin de diriger les clubs de malades qui mettent en rapport des êtres qui sans lui resteraient isolés. Les bibliothèques pour aveugles font également l'objet d'une étude, les malades inscrits à la « Nuffield library for blind » reçoivent gratuitement sur demande les ouvrages transcrits en Braille ou en Moon et les avantages et inconvénients respectifs de chaque système de transcription y sont donnés. Les livres enregistrés sur disques sont également prêtés aux malades et les appareils d'audition sont également fournis gratuitement. Tous les appareils auxiliaires de la lecture sont étudiés et les qualités requises sont exposées dans les différents modèles: le chariot, le lecteur de microfilm et les différents types de tourne-page sont représentés et illustrés.

Une bonne bibliographie sélective donne les principales sources mais ce qui paraît le plus intéressant c'est la liste des publications officielles britanniques sur les bibliothèques d'hôpitaux.

L'ouvrage se termine par une note optimiste sur le développement futur et l'amélioration des bibliothèques dites de médecine curative.

Germaine BIGOT.

341. — LIBRARY ASSOCIATION. Reference, special and information section. West Midlands group. Londres. — Library resources in the West Midlands. Ed. by Brian Gerrard Staples... 2<sup>nd</sup> ed. rev... — London, The Library Association, 1963. — 24,5 cm, x-90 p.

Signalons cette deuxième édition du guide des bibliothèques des West Midlands qui donne une liste des bibliothèques de la région Centre-Ouest de l'Angleterre

comprenant les cinq comtés de Hereford, Salop, Stafford, Warwick et Worcester. Elle englobe toutes les catégories de bibliothèques : universitaires, scientifiques, industrielles, spécialisées, bibliothèques d'enseignement, bibliothèques publiques, y compris les succursales régionales des bibliothèques de comtés, mais à l'exclusion des succursales municipales et de quelques bibliothèques privées. Le classement alphabétique au nom de la bibliothèque a été adopté, et pour chacune d'elle une notice détaillée fournit des renseignements aussi complets que possible. Ces informations ont pu être récoltées grâce à un questionnaire envoyé aux bibliothèques. Les réponses à ce questionnaire indiquent : le nom de la bibliothèque, son adresse, son numéro de téléphone, le nom de la personne qui la dirige avec son titre ou grade, les divers éléments du personnel qui la composent, la date de sa fondation, les conditions d'admission, les heures d'ouverture, le mode de classification utilisé, les différents types de catalogues (ces deux derniers renseignements ne figuraient pas dans la première édition de 1958), le nombre de volumes et de périodiques, ainsi que des précisions sur les autres moyens d'information (disques, diapositives, etc.) si elle en possède, sa spécialisation, et, s'il y a lieu ses collections spécialisées, la liste de ses publications, enfin des renseignements sur le service de prêt et les noms des associations auxquelles elle est rattachée. 283 bibliothèques sont ainsi répertoriées.

A ce classement alphabétique on préférerait sans doute un classement géographique rassemblant toutes les bibliothèques d'une même localité, comme dans le guide des bibliothèques du Yorkshire, ou bien un groupement des bibliothèques par spécialité, ce qui serait plus rationnel et rendrait la consultation du guide plus rapide, mais heureusement ce regroupement est effectué grâce aux deux index qui terminent la publication, l'un topographique et l'autre alphabétique par sujets. Dans l'un et l'autre en face de chaque nom, des numéros de référence renvoient aux notices, et, de plus, pour l'index géographique, des lettres distinctes indiquent les différents types de bibliothèques.

Grâce à ce guide on est ainsi renseigné sur les ressources qu'offrent les bibliothèques des West Midlands.

Elisabeth HERMITE.

### III. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION GÉNÉRALES

342. — HUCKER (Charles O.). — China : a critical bibliography. — Tucson (Ariz.), The University of Arizona Press, 1962. — 28 cm, x-126 p.

Cette bibliographie signale ouvrages et articles selon un plan systématique très clair qui couvre tous les secteurs de la connaissance de la Chine : géographie, histoire, courants d'idées (philosophie, arts, littérature), sociologie, économie. Chaque subdivision de ce plan est précédée d'un texte explicatif très élémentaire, destiné à éclairer les étudiants auxquels cette bibliographie est destinée. S'adressant à eux et non point aux chercheurs (auxquels elle peut tout de même rendre des services non négligeables), elle s'est limitée à la compilation des ouvrages et articles importants en langues occidentales : en allemand, en français et pour l'essentiel en anglais. Les

# JOURNAL OFFICIEL

DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE

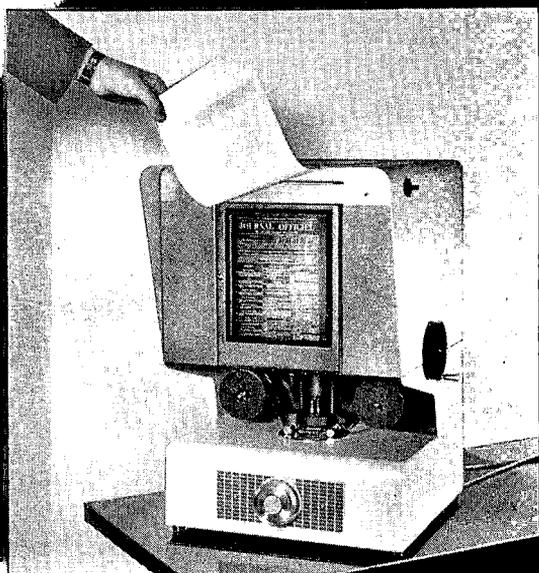
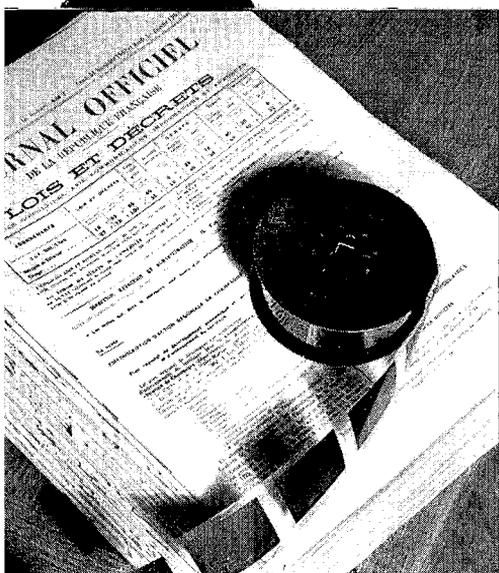
## La collection complète

ABONNEMENTS	LOIS ET DECRETS	Deuxièmes suppléments	DEBATS	Documents	Annuaire et social
18	40	9	3	30	3
27	59	12	40	24	3

de 9 années hier : 8 m 3  
aujourd'hui : 0,40 m

vous pouvez désormais conserver tous les numéros 1 mois du Journal Officiel sur une bobine de mètres de Microfilm (35 mètres non perforé)...

...et consulter ce microfilm sur le lecteur FILMAC 100 qui vous permet, d'obtenir immédiatement un agrandissement sur papier.

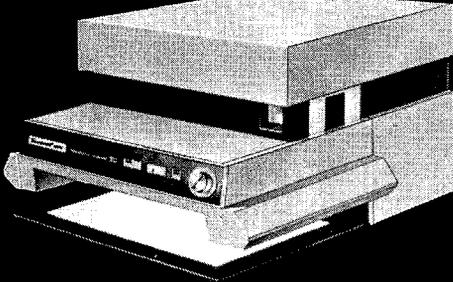


Association pour la Conservation et la Reproduction Photographique de la Presse (A.C.R.P.P.) qui groupe des représentants qualifiés de la presse française et des établissements administratifs et scientifiques. Elle agit très rapidement des microfilms obtenus auprès des collections rigoureusement complètes de journaux et de revues.

Le lecteur-agrandisseur FILMAC 100 est un appareil qui offre à lui seul deux services bien distincts :

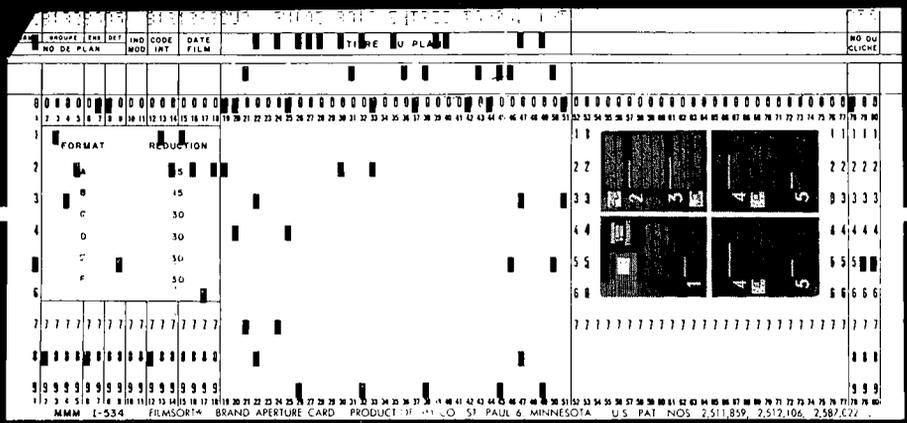
- la consultation aisée du microfilm en pleine lumière sur un écran exceptionnellement lumineux;
- la reconstitution instantanée du document microfilmé sur papier.

C'est une production  
**3M** COMPANY | MINNESOTA DE FRANCE  
 Département MICROFILM  
 135, boulevard Sérurier - PARIS 19<sup>e</sup> -  
 BOL. 71-19 BOT. 42-80



En moins d'une minute, le "CAMERA-PROCESSOR FILMSORT 1000 d" microfilme un document, développe, fixe, rince, sèche et encarte le film dans la fenêtre d'une carte FILMSORT que l'on peut indexer manuellement ou automatiquement.

# moins d'une minute pour obtenir cette carte



# moins de 10 secondes pour l'exploiter



## FILMAC

Les "FILMAC", appareils lecteurs-agrandisseurs, permettent à la fois :

- la consultation des cartes sur un écran exceptionnellement lumineux,
- la reconstitution, sur papier, de l'information contenue dans le film et, ce, en moins de 10 secondes.

études recensées sont suivies d'une analyse et d'une appréciation critique très utiles. Un index des auteurs complète l'ouvrage.

Modeste dans ses buts qu'elle dépasse, très bien faite, cette bibliographie devrait être un instrument de référence constant pour tous ceux qui veulent élargir leur connaissance de la Chine.

Roger PÉLISSIER.

343. — MALCLÈS (Louise-Noëlle). — Manuel de bibliographie. — Paris, Presses universitaires de France, 1963. — 24,5 cm, 328 p.

Rendant compte, ici même, d'un Manuel de bibliographie <sup>1</sup>, M<sup>lle</sup> Malclès estimait « difficilement compatibles » les deux exigences que s'étaient imposées les auteurs : « servir la recherche dans les établissements scientifiques et, simultanément, la formation professionnelle », tout en reconnaissant que « la démarcation est délicate à établir ». Voilà qui nous met plus à l'aise pour apprécier l'ouvrage qui nous est présenté aujourd'hui. C'est d'abord un manuel d'études pour les étudiants des Facultés et les élèves des écoles de bibliothécaires, mais aussi un de ces usuels que le bibliothécaire doit avoir sous la main. Certes, le bibliothécaire responsable d'un service d'information bibliographique, d'un service d'acquisitions ou d'un service de catalogage ne saurait s'en contenter et devra se reporter aux *Sources du travail bibliographique* du même auteur. Mais, pour les bibliothèques de moyenne importance, ce manuel doit répondre aux exigences d'une information bibliographique plus limitée et sans doute est mieux adapté à l'exploitation de ressources locales relativement modestes.

Le *Cours de bibliographie* à l'intention des étudiants de l'Université et des candidats aux examens de bibliothécaire, publié en 1954 <sup>2</sup>, avait un objet essentiellement pédagogique, souligné non seulement par le titre même, mais aussi par des *exercices*, proposés en fin de chapitre et qui, soit dit en passant, ont facilité grandement la préparation de leurs examens aux étudiants qui, pour des raisons diverses, ne pouvaient suivre le cycle complet de l'enseignement parisien.

L'ouvrage dont nous rendons compte présente avec le *Cours* de grandes analogies, aussi bien dans la méthode et le plan que dans les proportions, mais son titre lui assure une audience plus large, étant un *Manuel*, c'est-à-dire un de ces livres « qu'on doit toujours avoir, pour ainsi dire, à la main, et qui présentent l'essentiel des traités longs et étendus écrits sur la matière » (Littré).

La division du plan en deux parties — bibliographies générales et bibliographies spécialisées, elles-mêmes subdivisées en sciences humaines et sciences exactes — est classique. Elle est conforme à nos programmes d'enseignement comme aux classements sommaires de nos bibliothèques en grandes catégories. Dois-je dire que le terme « sciences exactes » me satisfait peu en lui-même, et qu'y placer la médecine à côté des mathématiques soulève bien des objections... Mais c'est un reproche

1. Compte rendu de : Totok (Wilhem) et Weitzel (Rolf). — Handbuch der bibliographischen Nachschlagwerke. — 1954 [In : *B. bibl. France*, 1<sup>re</sup> année, n° 1, janvier 1956, p. 74].

2. Genève, Librairie Droz et Lille, Librairie Giard, 1954. — XII-231 p.

mineur et nous savons tous que ces grandes divisions comportent fatalement une part d'arbitraire. Par contre, je regrette de ne pas trouver une subdivision qui me paraît bien nécessaire, et plus que jamais, celle de la technique. Il est vrai qu'en France, nous avons peu de bibliothèques techniques, et que celles qui existent — à part celle du Conservatoire national des arts et métiers — échappent à la tutelle de la Direction des bibliothèques, comme les établissements dont elles relèvent échappent, pour la plupart, au ministère de l'Éducation nationale. C'est regrettable, mais on peut penser qu'il s'agit là d'un état de fait qui n'est pas définitif. La création dans les universités françaises d'Instituts des sciences appliquées, véritables écoles supérieures d'ingénieurs, nous amène à prévoir, dans nos bibliothèques universitaires, des sections des sciences de l'ingénieur, pour lesquelles il nous faudra des bibliothécaires compétents et des bibliographes.

En comparant cette nouvelle édition à la première, nous noterons d'abord que l'histoire de la bibliographie a été sensiblement étendue. Heureux développement qui fera, espérons-le, mieux comprendre à nos élèves et aux jeunes bibliothécaires que la bibliographie, son objet, ses méthodes, ne se peuvent concevoir que dans un contexte culturel. Pour plusieurs des ouvrages cités, l'auteur renvoie soit à des travaux complémentaires, soit à des comptes rendus. Si les grands traités et certaines synthèses collectives figurent toujours, le nombre des ouvrages de cette catégorie a été volontairement limité au bénéfice des bibliographies spécialisées *stricto sensu*. Les dictionnaires terminologiques en deux ou plusieurs langues ne sont pas des bibliographies; il était donc logique de les rejeter en fin de chapitre, mais nécessaire d'en faire mention.

L'auteur a supprimé les questions types qui figuraient dans la première édition, comme exercices proposés aux élèves. L'ouvrage, de ce fait, n'a plus le même caractère étroitement pédagogique, et nous pensons que c'est un bien. Souhaitons que, sous une autre forme, ces travaux pratiques de bibliographie soient repris et, si possible, développés.

L'extension du domaine de l'information courante, nous la voyons se faire sous nos yeux, et il est parfois difficile de s'y adapter au rythme qu'il faudrait suivre. C'est ainsi que la notion assez nouvelle des aires culturelles tend à se substituer aux divisions classiques de la géographie politique. Pourrons-nous longtemps maintenir une rubrique intitulée : Histoire des Nations (en fait réduites aux « nations » occidentales) alors que les notions de civilisations et de cultures prennent, dans l'enseignement et dans la recherche fondamentale, une place de plus en plus importante? Malheureusement, l'Afrique, l'Inde, l'Extrême-Orient, la Malaisie, et leurs États, très anciens ou très jeunes, ne disposent pas d'un équipement bibliographique satisfaisant et, quand il existe, l'obstacle de la langue nous en rend l'utilisation difficile. Il n'empêche que bien des domaines considérés jusqu'à une époque récente comme réservés à de très rares spécialistes deviennent, par la force des choses, peu à peu familiers, que des structures nouvelles apparaissent et que le mot international a pris un sens et un contenu nouveaux.

L'esprit « conservateur » du corps scientifique des bibliothèques devra-t-il évoluer, et en quel sens? Ce n'est pas l'occasion d'en débattre. Ce qui paraît assuré, c'est que le bibliothécaire de demain devra, et de plus en plus, être un bibliographe

averti et bien au fait de l'information. On ne saurait trop dire quelle gratitude nous devons à M<sup>lle</sup> Malclès qui, par son enseignement, par son exemple et par ses travaux, aura, avec une autorité exceptionnelle, si efficacement contribué à la formation et au développement professionnels des bibliothécaires français.

Pierre LELIÈVRE

344. — Nobel, the man and his prizes... Ed. by the Nobel foundation. — Amsterdam, London, New York, Elsevier publishing company, 1962. — 24 cm, x-690 p., ill. [Fl. 30]

Si tout le monde, ou presque, connaît le nom de Nobel, si tout bibliothécaire, ou presque, en tout cas appartenant à une bibliothèque universitaire, a eu entre les mains certain petit volume blanc donnant chaque année la liste des prix Nobel, peu d'entre nous connaissent l'histoire exacte des prix Nobel et encore moins celle de la personnalité qui est à l'origine de leur existence.

Avec le copieux volume édité par la fondation Nobel toute la documentation souhaitée sur cette question est à notre disposition en une nouvelle édition (la première datait de 1950), entièrement remise à jour.

Nous y trouvons, d'abord une brève biographie du fondateur, puis cinq grandes divisions correspondant aux différents prix, enfin plusieurs appendices rendant compte de l'aspect financier et administratif de la question, un exposé des statuts de la fondation, une liste chronologique des titulaires de prix Nobel; l'ouvrage se termine par un index des noms.

On pourra s'étonner que la biographie du fondateur soit si abrégée, étant donné la manière dont se présente le titre du volume, et par rapport à l'importance du reste.

Mais la façon très intéressante dont chaque prix est étudié, nous permet de nous rendre compte de l'esprit qui animait le fondateur, puisque l'exécution de ses dernières volontés jette une lumière certaine sur ses intentions.

Par ailleurs, les raisons très précises, qui ont fait choisir chaque bénéficiaire en tenant compte de maintes circonstances, sont évoquées; elles sont assez oubliées de nous actuellement — du moins en ce qui concerne nombre des plus anciens.

En dehors d'un souci très net de rendre compte de la façon dont ils se sont acquittés de leur mission, les membres des comités Nobel présentent l'histoire de ces prix un peu comme l'histoire des progrès des sciences qu'ils honorent.

C'est pourquoi cet ouvrage, si complet à bien des égards, sera non seulement d'un grand intérêt, mais certainement d'une grande utilité dans beaucoup de bibliothèques.

Sylvie THIÉBEAULD.

## IV. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION SPÉCIALISÉES

## SCIENCES HUMAINES

345. — Burghauser (Jarmil). — Antonín Dvořák. Thematický katalog. Bibliografie. Přehled života a díla. (Catalogue thématique. Bibliographie. Aperçu sur la vie et l'œuvre)... — Praha, Státní nakladatelství krásné literatury, hudby a umění, 1960. — 24 cm, 736 p., fac-sim., mus.

L'après-guerre a vu paraître une série de catalogues thématiques, entre autres ceux des œuvres de J.-S. Bach par Schmieder, de Beethoven par Kinsky et Halm, de Chopin par M.-E. Brown, de Haydn par Van Hoboken, de Schubert par O.-E. Deutsch. L'œuvre musicale de Dvořák n'avait pas encore fait l'objet d'un pareil travail, bien que des études préliminaires, telle celle de B. Kalensky, existassent. Mais la confusion engendrée par les diverses numérotations utilisées pour les œuvres du grand compositeur tchèque et les difficultés de leur chronologie compliquaient singulièrement la tâche du bibliographe. C'est à O. Šourek que revient, on le sait, le mérite d'avoir mis de l'ordre dans ces données contradictoires. En se fondant sur son travail, sur les résultats d'une critique très précise des textes et sur le dépouillement systématique des périodiques de l'époque, l'auteur du présent catalogue thématique a pu établir une chronologie correcte et complète des œuvres de Dvořák, permettant d'affecter à chacune d'elles un numéro d'ordre remplaçant les numéros d'opus multiples. Une table de concordance entre ceux-ci et les numéros d'ordre de Burghauser facilite les recherches. La rédaction des diverses notices est le fruit d'investigations minutieuses et d'un travail de mise en ordre exemplaire. Le catalogue thématique est suivi d'une bibliographie exhaustive des ouvrages et articles sur Dvořák parus jusqu'au 15 juin 1959 par J. Burghauser, J. Clapham et W. Pfannkuch et d'une biographie chronologique fort détaillée du compositeur. Des index des noms propres cités, des genres musicaux représentés, des titres et incipit d'œuvres musicales, des lieux de dépôt des manuscrits, des fac-similés et une discographie complètent ce très remarquable instrument de travail.

Le catalogue thématique, comme la biographie, étant rédigés en tchèque, en allemand et en anglais, les difficultés de consultation<sup>1)</sup> sont réduites au minimum et il faut être reconnaissant à l'auteur d'avoir ainsi conçu son ouvrage sur une base internationale. Par le soin et la science avec lesquels il a été rédigé, ce catalogue thématique est digne de figurer aux côtés des meilleurs d'entre eux.

Simone WALLON.

346. — BUSCHKÖTTER (Wilhelm). — Handbuch der internationalen Konzertliteratur. — Berlin, W. de Gruyter, 1961. — 20,5 cm, 374 p.

Cette bibliographie est une refonte considérablement développée (en particulier grâce à l'admission d'un grand nombre d'œuvres étrangères) du vieux *Lexikon der deutschen Konzertliteratur* de Th. Müller-Reuter paru en 1909, avec un supplément en 1921. On y trouve à peu près toutes les grandes œuvres musicales — instrumen-

tales et vocales avec accompagnement d'orchestre — figurant au programme des concerts symphoniques et de la radio, y compris les plus récentes : concertos, suites, symphonies, ouvertures, oratorios, à l'exclusion de la musique de chambre. Ces œuvres ont été groupées dans l'ordre alphabétique des compositeurs. Chacune d'elles est suivie de l'énumération de ses caractéristiques : numéros d'opus, durée de l'exécution (donnée fort précieuse pour le musicien comme pour le conférencier, et qui ne figure que rarement dans les ouvrages de ce genre), distribution, date de composition, date d'édition, première audition (lieu et date), éditeur. La présentation très soignée est parfaitement claire. Il y a là, sous un format commode, une somme de renseignements utiles tant au musicien professionnel qu'au critique ou à l'amateur.

On regrettera simplement que le choix de l'auteur ait parfois été quelque peu arbitraire : pourquoi citer les Passions de J.-S. Bach et non pas également les *Béatitudes* de C. Franck ? Pourquoi n'avoir pas mentionné des compositeurs aussi connus et joués au concert que Messiaen, Migot, Jolivet ? Mais il n'est pas de bibliographie qui puisse être absolument satisfaisante. Celle-ci constitue en fait un excellent instrument de travail pour les bibliothèques, même non spécialisées, comme pour les discothèques.

Simone WALLON.

347. — *Circoli* 1931-1939. Antologia a cura e con introduzione di Mario Boselli e Giovanni Sechi. — Genova, Di Stefano, 1962. — 21,5 cm, XL-441 p.

Il est rare, à notre connaissance, que l'on fasse une anthologie des articles, poèmes et notes critiques publiés dans une revue disparue il y a plus de vingt ans. C'est cependant ce que nous proposent MM. Boselli et Sechi pour la revue italienne *Circoli* qui parut à Gênes de 1931 à 1934, puis à Rome de 1934 à 1939.

Petite revue littéraire, née sous le fascisme, elle n'eut jamais de position très définie, sinon qu'elle s'opposait au « conservatisme » de Croce et au lyrisme de D'Annunzio ; c'est son ecclésiastisme qui sauve de l'oubli les textes qu'elle a publiés. Il faut surtout noter sa large ouverture sur les littératures étrangères, en particulier anglo-américaine, mais on y trouvait aussi des textes de Tzara, Cocteau ou Rilke et un numéro spécial sur les poètes finnois modernes ; le plus souvent les textes originaux étaient donnés vis-à-vis de la traduction italienne. Malheureusement après 1934 *Circoli* se « politise » nettement et devient fascisante sinon fasciste : on y trouve même en 1939 des études, peu littéraires, sur les sous-marins allemands et un parallèle entre les armées française et allemande ; mais ce qui faisait le principal intérêt de cette revue était la publication de jeunes écrivains peu connus alors : ce sont leurs poèmes que cette anthologie reproduit, plutôt que les nouvelles ou les fragments de romans, car leurs auteurs les ont le plus souvent déjà republiés en volume, et d'ailleurs ils auraient gonflé démesurément cet ouvrage qui dépasse 400 pages.

A cette partie poétique s'ajoutent des « notes critiques » où nous pouvons suivre l'actualité littéraire et artistique de ces années d'avant guerre et voir quel accueil ont reçu les poésies de Ungaretti, la publication du *Livre secret* de D'Annunzio et les sculptures de Marino Marini.

Ce volume s'achève par un « Index général de la revue » qui est en réalité la repro-

duction des sommaires dans l'ordre chronologique; nous lui ferons le reproche de ne pas indiquer quels sont les textes réimprimés ici, ce qui oblige à se reporter à la table en tête du volume pour savoir s'ils ont été retenus dans cette anthologie. Ce léger défaut ne doit cependant pas diminuer notre plaisir à redécouvrir, vingt ans après leur publication les poésies brèves et descriptives de Montale, Quasimodo et Saba, d'autant plus que la typographie et la mise en page sont très élégantes.

Olivier MICHEL.

348. — COLE (Donald B.). — Atlas of American history... — Boston, New York, Chicago, Atlanta [etc.], Ginn and Co, 1963. — 23,5 cm, VIII-151 p., cartes.

Cette publication se présente comme un abrégé de l'histoire des États-Unis illustré par des cartes et quelques graphiques. C'est une publication hybride faisant une place plus large à la rédaction des notices qu'un atlas de conception classique, les cartes ne se suffisant pas à elles-mêmes. Mais d'autre part les notices sans la présence des cartes paraîtraient beaucoup moins suggestives.

Une carte physique des États-Unis suivie d'une carte politique donnant la date d'entrée de chacun des états dans l'union ouvrent la publication. L'ordre de présentation est ensuite chronologique. Les voyages de découverte, la période coloniale, la guerre de l'indépendance, la fondation de la république américaine, l'expansion vers l'Ouest et le Sud, la fondation de nouveaux états, la guerre de sécession, l'organisation politique et économique, la participation à la première et à la deuxième guerre mondiale, le rôle des États-Unis dans la gestation du monde contemporain sont autant d'étapes et d'aspects de l'histoire américaine. Quelques remarques s'imposent. L'histoire des États-Unis s'intègre dans l'histoire mondiale, d'où l'effort de l'auteur pour la replacer dans le cadre des événements contemporains, ce qui justifie la présence de cartes et de notices telles que par exemple l'Europe de Charles Quint, l'Europe napoléonienne, l'Europe et le monde en 1914, etc... Mais quel que soit l'intérêt porté au passé, la publication est axée sur l'époque contemporaine, le tiers de l'ouvrage environ embrasse la période s'étendant de la première guerre mondiale à nos jours. Une large place est faite au rôle joué par les États-Unis dans l'organisation du monde après la seconde guerre mondiale. Mais la politique américaine dans ses rapports avec ses voisins immédiats n'en est pas pour autant négligée (Ex. : rôle joué dans les Antilles). L'histoire économique est largement représentée. Les voies de communication (routes, voies ferrées, canaux, voies maritimes) conditionnent l'exploitation du pays. Le royaume du coton, le royaume du bétail, les ressources minérales et hydroélectriques sont l'objet de cartes et de notices appropriées. L'histoire sociale est l'objet d'une étude tout aussi attentive, signalons à titre d'exemple l'immigration des origines à l'époque contemporaine, le problème noir de l'abolition de l'esclavage à l'intégration scolaire. Des annexes complètent la publication : une dizaine de cartes témoins figurant le découpage politique du monde contemporain, une liste des États américains comportant date d'entrée dans l'union et renseignements statistiques, une liste des présidents et une chronologie des principaux événements de l'histoire américaine de 1492 à 1962.

Publication de vulgarisation de présentation assez scolaire, des titres en caractères

gras attirant l'attention du lecteur, dont la consultation est rendue encore plus aisée par la clarté des cartes multicolores non dépourvues de pittoresque auxquelles viennent s'ajouter quelques coupes et graphiques. Elle pourra rendre des services en particulier pour l'époque contemporaine, la mise à jour embrassant l'année 1962, mais à condition de rester dans les limites d'une connaissance rapide des faits essentiels.

Denise REUILLARD.

349. — Conciliorum oecumenicorum decreta. Edidit Centro di documentazione, Istituto per la scienze religiose, Bologna. Curantibus Josepho Alberigo, Perikle P. Joannou, Claudio Leonardi, Paulo Prodi, consultante Huberto Jedin. Editio altera. — Bâle, Barcelone, Fribourg, Rome, Vienne, Herder, 1962. — 20 cm, XXIII-792-72\* p.

La convocation, par le pape Jean XXIII, d'un concile oecuménique dont la tâche était de reprendre et de poursuivre l'œuvre du premier concile du Vatican, interrompue par la guerre franco-allemande de 1870, a provoqué la publication d'une littérature déjà abondante, mais de valeur inégale, sur l'histoire des vingt conciles reconnus comme oecuméniques par l'Église romaine. Parmi ces publications, on peut signaler la *Petite histoire des grands conciles*, de J.-R. Palanque et J. Chélini (Desclée de Brouwer, 1962), la traduction française de l'*Histoire des conciles* de Fr. Dvornik (Éditions du Seuil, 1962) et deux des douze tomes d'une *Histoire des conciles* oecuméniques publiée aux Éditions de l'Orante.

À côté de l'histoire proprement dite des conciles, une place non moins grande devait être faite à leurs décisions, c'est-à-dire aux canons conciliaires. Or, il n'existait pas jusqu'à présent de recueil facilement accessible contenant tous les décrets dogmatiques et disciplinaires émanant de ces assemblées. Sans parler des grandes collections conciliaires, d'accès parfois difficile, on pouvait cependant depuis peu se procurer la traduction française de certains textes dogmatiques dans le recueil du P. Gervais Dumeige, *La Foi catholique* (Éditions de l'Orante, 1961). Le volume préparé et publié par les soins du « Centre de documentation » de Bologne, placé sous le patronage de l'archevêque, S. Em. le cardinal Lercaro, vient donc combler une lacune regrettable de la documentation.

Conseillés par l'historien bien connu du concile de Trente, Mgr Jedin, quatre éditeurs ont pris la charge de l'entreprise. Le professeur Alberigo (Florence), qui a dirigé l'ensemble du travail, a édité les décisions des conciles de Bâle-Ferrare-Florence-Rome, du V<sup>e</sup> concile du Latran et du I<sup>er</sup> concile du Vatican. P. Joannou (Munich) a publié celles des huit premiers conciles (de Nicée I à Constantinople IV); C. Leonardi (Bibliothèque vaticane) a procédé à l'édition des quatre premiers conciles du Latran, des deux conciles de Lyon et du concile de Vienne; enfin, P. Prodi (Bologne) à celle des textes de Constance et de Trente.

Des problèmes délicats de critique textuelle se posaient, surtout en ce qui concerne les premiers conciles. Dans de courtes introductions, les éditeurs ont précisé les règles suivies dans l'établissement des textes, indiqué les sources et dressé une bibliographie. On a poussé le souci de précision jusqu'à donner la traduction des bulles

d'union des Arméniens et des Coptes (concile de Florence) en arménien et en arabe.

Le volume comporte aussi des tables : textes scripturaires, canoniques, index des noms de personnes, de lieux et de matières, index chronologique, etc. Il s'agit donc d'un instrument de travail qui n'intéresse pas seulement les bibliothèques spécialisées (séminaires, centres d'études religieuses, etc.), mais toutes les grandes bibliothèques.

René RANCŒUR.

350. — GOVE (Philip Babcock). — *The Imaginary voyage in prose fiction. A history of its criticism and a guide for its study, with an annotated check-list of 215 imaginary voyages from 1700 to 1800.* — London, The Holland Press, 1961. — 22 cm, XIV-445 p.

Le remarquable travail de Mr P. B. Gove, publié une première fois en 1941 et devenu rare, méritait la réédition qui vient d'en être faite car l'ouvrage est une étape importante dans la série des ouvrages français (ou plutôt en français), anglais et allemands qui se sont attachés à définir le genre et à en donner un panorama. Nous ne saurions mieux faire que de commenter les passages les plus significatifs de la claire et lucide préface où Mr P.-B. Gove explique son but et sa méthode. Il déclare d'abord (et après avoir parcouru la première moitié de l'ouvrage intitulée : *Histoire des travaux critiques consacrés aux voyages imaginaires*, nous l'en croyons) qu'à peine engagé dans ses recherches il s'est trouvé aux prises avec des difficultés bibliographiques et de caractérisation qu'il n'avait pas prévues. Il reconnaît du reste implicitement que certaines — notamment la recherche de définitions satisfaisantes — se sont avérées insurmontables.

Ce qui, au départ, ne devait être qu'une bibliographie critique des *Voyages imaginaires* au XVIII<sup>e</sup> siècle, s'est donc doublé d'une première partie d'importance égale tant par son intérêt que par la place qu'elle occupe matériellement dans le volume, où il retrace le cheminement de ses investigations, à travers les ouvrages consacrés aux voyages imaginaires, longuement analysés l'un après l'autre dans l'ordre chronologique, certains d'entre eux s'efforçant plutôt de donner un inventaire tandis que les autres recherchent les lois du genre mais tous — aussi bien dans les préfaces ou les commentaires des recueils de textes que dans les ouvrages de critique pure — s'efforçant de circonscrire en la définissant la matière qui les occupe sans arriver jamais, aux dires de Mr Gove, à d'autre résultat qu'à augmenter sa propre perplexité, à l'amener en définitive à conclure... que toute conclusion est impossible.

Mr Gove reconnaît aux Français une priorité et dans l'étude et dans la culture du genre et la place, presque prépondérante, qu'il accorde aux travaux dans notre langue dans la première partie de son travail peut paraître étonnante si l'on songe que les deux grands chefs-d'œuvre du genre au XVIII<sup>e</sup> siècle sont Robinson et Gulliver, qui appartiennent l'un et l'autre au domaine anglais.

La seconde partie est une liste de 215 voyages, présentés dans l'ordre chronologique de leur publication, compte non tenu de leur pays d'origine, parti excellent, dont ne manqueront pas de se réjouir tous les historiens de la littérature. Chaque notice bibliographique étant suivie d'un rappel sous forme abrégée de toutes les éditions

suivantes, est accompagnée d'un copieux commentaire historique et critique avec renvois à l'analyse, dans la première partie, des recueils de voyages où ces textes ont fait leur apparition à un moment quelconque de leur histoire bibliographique. Une bibliographie choisie (ouvrages et articles de revues) et un index des titres et noms d'auteurs des ouvrages cités, complètent heureusement un ouvrage indispensable à toutes les bibliothèques d'étude.

Marthe CHAUMIÉ.

351. — HANSEL (Johannes). — *Bücherkunde für Germanisten, Studienausgabe*. 2. erweit. Aufl. — Berlin, E. Schmidt Verlag, 1963. — 21 cm, 147 p. [DM 9,60].

Les germanistes ne peuvent qu'avoir de la reconnaissance envers Johannes Hansel pour l'idée qu'il a eue de faire un travail bibliographique très fouillé à leur intention, comme le précise d'ailleurs le titre. Ce manuel, qui en est à sa deuxième édition augmentée, ouvre donc les voies de la recherche à ceux qui se livrent à des études germaniques. Très utiles pour les connaisseurs, ces indications peuvent être très profitables aux débutants qui affrontent les lettres allemandes.

Comme ils doivent faire face à une abondante production livresque, la consultation d'un tel ensemble de références bibliographiques peut leur permettre un premier choix de titres susceptibles, à leur tour, de guider leurs investigations linguistiques ou littéraires.

Les titres des publications figurent en entier. Ils sont accompagnés, quand l'auteur l'a jugé utile, d'explications sommaires donnant un rapide aperçu de leur contenu. Il les présente en cinq catégories, suivant qu'ils se rapportent à des ouvrages isolés ou font partie de bibliographies spécialisées limitées dans le temps, à moins d'être périodiques, ou figurant dans des bibliographies générales également périodiques à moins d'appartenir à des revues. Dans les trois premières catégories, Hansel reprend un même cadre analytique allant de généralités littéraires aux lettres allemandes pour terminer sur la littérature comparée. Le caractère didactique de ce processus bibliographique, qui peut être apprécié par les étudiants, est d'ailleurs souligné par l'auteur ; il pose en tête de chacune des cinq divisions la question que le chercheur est sensé se poser, lui apportant une réponse dans sa propre introduction à ses notices.

Une numérotation unique, établie tout au long de ce travail, est liée à un triple index auteurs, titres et matières, ce qui facilite au maximum la consultation de cet ensemble de références fort imposant. Il a, en effet, été possible à Johannes Hansel d'en augmenter le nombre d'une édition à l'autre et de passer ainsi de 805 à 950 données bibliographiques. C'est dire l'intérêt d'un tel travail spécialement destiné aux germanistes.

Jacques BETZ.

352. — HEYSE (T.). — *Bibliographie de H. M. Stanley 1841-1904*. — Bruxelles, Commission belge de bibliographie, 1961. — 20 cm, 85 p., multigr. (*Bibliographia belgica*. 61).

Voici une bibliographie utile pour l'histoire de l'exploration africaine du dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est une mise à jour d'un premier essai bibliographique que

publia l'auteur sous le titre *Centenary bibliography concerning Henry Morton Stanley* dans le *Journal of the 'Royal African Society* » (Londres, avril 1943, p. 91-98); Mr Heyse présentait à l'époque cent vingt-trois références; aujourd'hui il en réunit trois cent soixante-douze qu'il répartit en six chapitres. I. Ouvrages généraux, références. II. Conférences, correspondances, déclarations. III. Ouvrages de Stanley. IV. Compagnons et explorations. V. Biographies. VI. Hommages et commémorations, fêtes et réceptions. Un index dictionnaire permet de consulter aisément cette bibliographie, le lecteur français s'étonnera seulement de voir classées les études du duc de Castries, du général de Chambrun ou du marquis de Vogué à de Castries, de Chambrun, de Vogué, etc... sans-doute est-ce là l'usage dans les bibliothèques de Belgique.

Monique de LA RONCIÈRE.

353. — MAYER (Leo A.). — *Islamic armourers and their works*. — Genève, A. Kundig, 1962. — 26,5 cm, 131 p., 20 pl.

Le regretté professeur Leo Aryeh Mayer (1895-1959) a laissé une œuvre remarquable par la somme d'érudition, l'intelligence et la conscience qu'elle incorporait. Spécialiste de l'art musulman, il en connaissait comme personne tous les aspects, avait vu un nombre extraordinaire de collections d'objets d'art et dépouillé la littérature étonnamment riche et étonnamment dispersée du sujet. Il a en particulier droit à la reconnaissance des bibliographes et des bibliothécaires par les bibliographies à peu près exhaustives qu'il avait rédigées ou dirigées (*Annual bibliography of Islamic art and archaeology, India excepted*, Jérusalem 1937, 1938, 1939; *bibliography of Muslim numismatics, India excepted*, London 1939) sans parler de ses ouvrages d'un autre type. Il a commencé en 1956 à donner une série de monographies-répertoires d'un type nouveau que lui seul sans doute pouvait élaborer. Il s'agit en somme d'un inventaire des signatures d'artisans musulmans dispersées sur de multiples objets se trouvant dans un grand nombre de musées et collections particulières. L. A. Mayer a ainsi publié un répertoire des architectes (*Islamic architects and their works*, 1956, 184 p.), des fabricants d'astrolabes (*Islamic astrolabists and their works*, 1956, 123 p., 26 pl.), des ébénistes (*Islamic woodcarvers and their works*, 1958, 99 p., 12 pl.), des artisans du métal (*Islamic metalworkers and their works*, 1959, 128 p., 15 pl.). Après sa mort, comme il en avait exprimé le souhait, le manuscrit presque achevé du répertoire des armuriers a été révisé et complété par Gaston Wiet et imprimé par le maître imprimeur de Genève, Albert Kundig, qui avait déjà publié les répertoires précédents ainsi que l'ouvrage de L. A. Mayer sur le costume de l'époque mamelouke. C'est ce dernier répertoire que nous avons sous les yeux. Il suit la même méthode que les précédents. D'abord une liste des fabricants d'épées (swordsmiths) dans l'ordre alphabétique latin. Pour chacun sont énumérées les références aux épées qui portent leur nom conservées dans quelque collection que ce soit ou dont une trace est restée. Les dates, quand elles sont données ou qu'on peut les fixer plus ou moins approximativement, sont mises en relief ainsi que, sous une forme succincte, les détails essentiels. Le cas échéant, une courte discussion essaye d'élucider les problèmes que posent l'identification de ces artisans, la date de leurs

œuvres, etc. Les références bibliographiques sont données ensuite. Sous le nom de « swordsmiths » sont compris aussi les fabricants de haches, dagues, poignards, sabres, couteaux, armures, etc. Après ces armuriers, vient une liste particulière des fabricants de canons (p. 80-89). Ensuite viennent des index : liste chronologique des canons datés, répartition des armes par musées et collections. Puis une bibliographie soignée donnant les indications nécessaires sur les livres et articles cités en abrégé dans le cours de l'ouvrage. Enfin de belles planches reproduisent cinquante-deux armes ou parties d'armes, en général la signature (pl. XI en haut à gauche à l'envers). La qualité de ces planches comme de toute l'impression est admirable et fait honneur à la maison A. Kundig. De tels répertoires sont d'une utilité incontestable sous bien des rapports tant du point de vue de l'histoire de l'art au sens strict que de l'histoire des techniques et de l'étude de la condition sociale des artisans. Il faut espérer que d'autres continueront, compléteront et mettront à jour cet admirable « corpus of Muslim artists » que le professeur israélien a poursuivi jusqu'à sa mort avec une telle ardeur.

Maxime RODINSON.

354. — PODHRADSKY (Gerhard). — Lexikon der Liturgie. Ein Überblick für die Praxis. — Innsbruck, Wien, München, Tyrolia-Verlag, 1962. — 21 cm, XXIV p. et 446 col.

Préfacé par le P. Jungmann, s. j., professeur à l'Université d'Innsbruck, et l'un des représentants les plus connus, non seulement dans les pays germaniques mais dans le monde entier, du courant favorable à la pastorale liturgique, ce lexique offre avant tout un caractère pratique, car il est destiné au clergé paroissial et aux laïcs. Il contient environ quatre cent cinquante articles dont la longueur, pour les plus importants, ne dépasse guère deux colonnes, et qui concernent tous les aspects de la liturgie romaine : année liturgique, principales fêtes, célébration de la messe et de l'office, ornements, mobilier liturgique, etc. Chaque notice comporte des informations d'ordre historique, canonique, voire théologique, avec des références aux textes de l'Écriture sainte et, éventuellement, aux documents pontificaux. L'illustration est intéressante et assez développée. Divisée en six sections : documents et collections, manuels et lexiques, histoire de la liturgie, périodiques liturgiques, etc., la bibliographie (p. xvii-xxii) est pratiquement limitée, sauf exceptions (comme le recueil des *Enseignements pontificaux* sur la liturgie) à des travaux allemands ou autrichiens. On ne doit pas oublier non plus en utilisant cet ouvrage, — dont on possède plus que l'équivalent en langue française, — qu'il a été composé pour des régions bénéficiant de concessions particulières dans le domaine liturgique, par exemple dans la célébration de la messe (voir l'article « Deutschemesse »). L'emploi d'un jeu commode de flèches indiquant les renvois a permis d'éviter bien des répétitions et d'alléger un ouvrage qu'on a voulu très maniable.

René RANCEUR.

355. — RAVE (Paul Ortwin) et STEIN (Barbara). — Kunstgeschichte in Festschriften. Allgemeine Bibliographie kunstwissenschaftlichen Abhandlungen in den bis 1960 erschienen Festschriften. — Berlin, Gebrüder Mann, 1962. — 25 cm, 314 p.

Les *Mélanges*, publiés à l'occasion d'anniversaires collectifs ou plus souvent personnels, constituent des recueils riches en contributions originales. Si le nom de la personnalité en l'honneur de qui elles ont été rassemblées, attire l'attention des chercheurs avertis, trop d'études particulières risquent de rester enfouies dans ces volumes et d'échapper aux dépouillements. Les plus récentes figurent bien dans le *Répertoire d'art et d'archéologie*, mais il est difficile de connaître le contenu des recueils anciens.

Des considérations de cet ordre ont été à l'origine d'un travail utile sur le plan de l'histoire de l'art, puisqu'il recense et classe les articles concernant cette discipline qui ont été publiés avant 1960 dans les *Mélanges* des différents pays. On jugera de l'intérêt et de la commodité de ce travail par l'analyse rapide de sa structure.

Une première partie recense environ 1 300 volumes de *Mélanges* dans l'ordre alphabétique des personnes — ou exceptionnellement des institutions — honorées par ces publications. Le plus ancien date de 1877 et il a été composé pour le jubilé épiscopal de Pie IX. La liste recouvre l'Amérique et les pays européens, sans excepter la Russie ou des pays de langue rare comme la Hongrie et la Finlande.

La deuxième partie, la plus importante, donne l'énumération des différents articles, comportant leur référence aux *Mélanges*, et parfois un mot d'éclaircissement sur le sujet traité. 5 865 articles ainsi répertoriés sont présentés dans un classement systématique qui embrasse tous les domaines de l'art, avec des subdivisions par grandes époques et par pays.

Une dernière partie rassemble quatre index : titres des *Mélanges*, classés par incipit ou mots-vedettes (*Beiträge...*; *Studi...*; *Anthropological Essays, Essays in Anthropology...*); — noms des auteurs d'articles; — noms des artistes et des personnes cités; — noms de lieux.

Ce volume auquel ont collaboré plusieurs bibliothécaires allemands, nous paraît un modèle de travail bibliographique.

Jacques LETHÈVE.

356. — ROHLFS (Eckart). — Die Deutschsprachigen Musikperiodica 1945-1957. Versuch einer strukturellen Gesamtdarstellung als Beitrag zur Geschichte der musikalischen Fachpresse, mit Bibliographie der Zeitschriften 1945-1957 und Bibliographie der bisherigen Literatur über Musikzeitschriften. — Regensburg, G. Bosse, 1961. — 20,5 cm, XIV-108-115 p., fig., pl. (Forschungsbeiträge zur Musikwissenschaft. Band XI).

Ainsi que l'indique le titre, l'auteur ne s'est pas contenté d'établir une bibliographie aussi complète que possible des périodiques musicaux de langue allemande (c'est-à-dire surtout allemands, autrichiens et suisses) depuis 1945. Il a également voulu analyser les tendances de ces périodiques, rendre compte de leur nature et de leur rôle dans la vie musicale et économique allemande, et fournir au chercheur une bibliographie détaillée du sujet.

L'histoire des périodiques musicaux (et musicologiques) allemands d'après guerre

qui nous est ainsi présentée est la première tentative de ce genre. On pourrait reprocher à son auteur le morcellement de son exposé fait de juxtapositions d'analyses. Mais la complexité du sujet ne permettait peut-être pas de traiter la question autrement. Le bibliothécaire retiendra particulièrement les pages où l'auteur essaye de définir ce qu'est un périodique musical. Sa définition aurait gagné à établir une distinction précise entre périodique de littérature musicale (ou de musicologie) proprement dit d'une part et périodique d'œuvres musicales ou périodique littéraire ou artistique traitant de sujets musicaux d'autre part. En dehors des cas bien nets qu'il a cités dans sa liste bibliographique, il existe toutes les formes hybrides imaginables. Il eût été intéressant à tout le moins de mentionner le problème.

La partie historique de l'ouvrage traite des débuts du périodique musical en Europe et de son expansion jusqu'au commencement du xx<sup>e</sup> siècle. Il est certain que l'auteur est plus assuré dans le domaine allemand que dans le domaine étranger. Pour la France, en particulier, son résumé est un peu simpliste. Il semble qu'il n'ait pas eu connaissance de certains ouvrages de base, comme l'excellente *Bibliographie rétrospective des périodiques français de littérature musicale 1870-1954* de J.-A. Thoumin (Paris, U.F.O.D., 1957), alors qu'il cite le *Répertoire des périodiques de musique belges* de A. Riedel.

L'étude sur la production actuelle des périodiques de langue allemande donne des aperçus intéressants sur son importance et sa répartition. Mais là aussi les comparaisons avec la production étrangère auraient été plus convaincantes si elles s'étaient appuyées sur des relevés plus sérieux que ceux que lui ont permis de faire les listes sélectionnées du dictionnaire de musique de Grove. Mieux eût valu se limiter au domaine purement allemand; car là l'auteur disposait d'éléments statistiques sûrs qu'il a su utiliser avec adresse. Son essai de classement des périodiques par genres : périodiques musicaux généraux traitant de la vie musicale, des concerts, périodiques musicologiques, périodiques de musique d'église, d'enseignement musical, périodiques professionnels, de musique pratique (donc aussi d'œuvres musicales), de musique légère, de jazz, d'édition musicale, d'information commerciale, de l'industrie musicale (instruments et disques), de droit d'auteur et de bibliothéconomie, enfin de théâtre et de culture générale, correspond assez bien à la réalité et est valable pour tous pays. Mais il a l'inconvénient de mêler sans cesse périodiques d'œuvres musicales et périodiques de littérature musicale et d'être ainsi source de confusions pour le chercheur, car aucune mention, aucun signe distinctif ne distingue ces périodiques les uns des autres dans les différentes rubriques où ils apparaissent côte à côte.

Les répercussions économiques qu'entraînent, en Allemagne, l'édition des périodiques musicaux, l'analyse de leur contenu, leur aspect et leur nature font l'objet de trois chapitres extrêmement intéressants. De nombreux graphiques viennent éclairer le texte. Enfin, la bibliographie systématique en douze rubriques, se présente sous forme d'un appendice de 115 pages comprenant également un fort utile index chronologique par années de fondation des périodiques, un index géographique, un index des titres et un index des noms propres cités.

L'auteur a retenu non seulement les périodiques de langue allemande, mais aussi les périodiques internationaux, comme *Fontes artis musicae* ou *Acta musicologica*, contenant des articles en langue allemande, ou même totalement étrangers — et pour

les mêmes raisons — comme *Caecilia* de Strasbourg. Cependant la présence dans ce répertoire d'une revue parisienne telle que *Le Conservatoire*, entièrement de langue française, ne semblait pas s'imposer. Le bibliographe doit savoir se limiter, sous peine de livrer au public des données de valeur inégale.

Les notices ont été rédigées avec soin, sans complications inutiles, tout en donnant les éléments essentiels de la vie du périodique. Une numérotation continue permettra de citer les périodiques d'après cet ouvrage qui, malgré les quelques restrictions exposées plus haut, sera l'instrument de travail de base dans ce domaine.

Simone WALLON.

357. — SHAPIRO (David). — A Select bibliography of works in English! on Russian history, 1801-1917. — Oxford, Basil Blackwell, 1962. — 22 cm, 5106 p.

L'utile guide bibliographique que Mr D. Shapiro vient de publier met tout d'abord à la disposition des étudiants et des chercheurs qui ne connaissent pas la langue russe, un instrument de premier ordre pour l'étude de l'histoire moderne de Russie. Ce genre de guide est une tradition dans les pays anglo-saxons, et on consulte aujourd'hui encore, avec profit, ceux établis par R. I. Kerner <sup>1</sup>, Ph. Grierson <sup>2</sup>, H. F. Conover <sup>3</sup>, et R. N. Carew Hunt <sup>4</sup>.

D. Shapiro ne se borne pas à mettre à jour les travaux de ses précurseurs, mais il nous fournit une bibliographie originale, à la fois sélective et méthodique des ouvrages et études parus en langue anglaise sur l'histoire russe du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècles (y compris les ouvrages traduits du russe). Les références sont organisées judicieusement en vingt et un chapitres qui, dans leur totalité, englobent tous les aspects de l'histoire et de la civilisation russe de l'époque adoptée.

Dans son introduction, l'auteur expose ses principes de classement de références, mais on ne peut que regretter qu'il évite les jugements de valeur concernant les titres inclus, d'importance et d'intérêt très inégaux. Annotée, cette bibliographie aurait beaucoup gagné. De brèves analyses critiques de chacun des titres inclus pourraient mieux guider et orienter l'étudiant et le lecteur non spécialisés désireux d'établir une documentation des ouvrages de premier ordre.

D'autre part, comme D. Shapiro l'indique dans son introduction, ce guide n'est pas seulement destiné aux étudiants, mais il peut et doit aussi servir à la recherche. En effet, nous avons là un tableau de l'état des travaux sur l'histoire de Russie dans les pays anglo-saxons, répertoire commode qui permet à la fois de dégager une vue d'ensemble sur l'orientation des recherches et les sujets les mieux étudiés, et aussi de

---

1. Kerner (R. I.). — Slavic Europe : A selected bibliography in the Western European languages. — Cambridge (Mass.), 1918. — xxiv-402 p.

2. Grierson (Ph.). — Books on Soviet Russia 1917-1942. A bibliography and a guide to reading. — London, 1943. — xiv-354 p.

3. Conover (H. F.). — Soviet Russia. A selected list of recent references. — Washington, 1943. — vi-85 p.

4. Carew-Hunt (R. N.). — Books on Communism. A bibliography. — London, Amper-sand Ltd, 1959. — 333 p.

se rendre compte de l'existence de problèmes peu étudiés ou complètement négligés. Ainsi on s'aperçoit d'une production scientifique riche dans le domaine de l'histoire politique, mais encore insuffisamment développée dans les directions de recherches non traditionnelles telles que l'histoire économique et sociale, la culture matérielle, l'étude des structures, etc...

De cette manière, la bibliographie de Shapiro peut stimuler de nouvelles recherches surtout dans les pays occidentaux aussi bien par les informations, et références qu'elle contient, que par le bilan des études qu'elle permet de dresser. Il serait souhaitable que l'exemple donné par cet ouvrage soit également suivi en France, où ni les étudiants, ni les chercheurs ne disposent d'un guide semblable, englobant les ouvrages et études parus en langue française. Pourtant, les éléments ne manquent pas : les bibliographies de Victoroff-Toporoff<sup>1</sup>, de R. Portal et de D. Djaparidze<sup>2</sup>, ainsi que la conférence de Mr Portal tenue à Moscou sur l'étude de l'histoire de Russie en France<sup>3</sup>, faciliteraient cette tâche.

Georges HAUPT.

357. — VANBERGEN (abbé P.). — Index des thèmes du Nouveau Testament... — Bruges, Biblica, 1962. — 23 cm, 353[-IV] p. (Paroisse et liturgie, collection de pastorale liturgique. 51.)

Le renouveau des études bibliques et l'intérêt de plus en plus grand que le public prend à la lecture et à l'étude de la Bible rendent nécessaire l'achat par les bibliothèques d'ouvrages d'initiation à l'Écriture Sainte. Depuis longtemps il existe des « Concordances de la Bible » qui donnent une liste alphabétique des termes employés dans le Livre, avec références aux versets. L'abbé P. Vanbergen a écrit un ouvrage de moindre portée, il ne s'intéresse qu'au Nouveau Testament, et son vocabulaire est plus limité, ce n'en est pas moins un excellent guide.

L'auteur a voulu grouper les passages du Nouveau Testament qui nous parlent d'un thème, d'un objet, d'un être vivant précis. La première partie du livre groupe ainsi par ordre alphabétique environ deux mille termes.

La deuxième partie regroupe les principaux thèmes bibliques du Nouveau Testament selon un plan systématique. Il y a sept chapitres : Dieu, la Création, le peuple d'Israël, l'Église naissante, les sources de vie nouvelle dans l'Église, la vie chrétienne, l'eschatologie. Chacun d'eux est subdivisé méthodiquement, une table générale de la deuxième partie, et le plan indiqué en tête de chaque chapitre permettent un manie-ment rapide. Cette partie sera particulièrement appréciée de tous ceux qui ont à tenir un cercle d'études bibliques, de plus en plus nombreux aujourd'hui, ou à y participer.

1. Victoroff-Toporoff (B.). — *Rossica et Sovietica*. Bibliographie des ouvrages parus en français de 1917 à 1930 inclus, relatifs à la Russie et à L'U.R.S.S. — Saint-Cloud, Éditions documentaires et Bibliographie, 1931. — 131 p.

2. Portal (R.) et Djaparidze (D.). — *Verzeichnis des französischsprachigen Schrifttums 1939-1952 zur Geschichte Osteuropas* (In : *Forschungen zur Osteuropäischen Geschichte*, Band 4, Berlin 1956, pp. 221-239.)

3. Portal (R.). — *Izučenie istorii SSSR vo Francii*. (In : *Istorija SSSR*, 1959, n° 1, pp. 229-239.)

Leur travail de préparation sera ainsi très abrégé et ils trouveront dans le livre d'excellents plans de travail.

La dernière partie, plus brève, est un index alphabétique des noms de personnes et de lieux.

Comme beaucoup de thèmes se recourent et pour éviter des répétitions, un système judicieux de renvois nous oriente d'un thème à l'autre quand cela s'impose : Nation renvoie à Peuple, Message à Évangile. Pour celui qui ne connaît pas à fond le langage théologique et le texte sacré, des renvois comme « Pierre angulaire, Voir : Jésus-Christ », une orientation comme « Jésus-Christ, Corps, Voir : Église », seront très utiles. L'index a été établi pour des lecteurs peu versés dans l'exégèse et de culture théologique moyenne.

L'auteur est parti d'un ouvrage allemand *Namen-und Sachweiser* de la collection *Das Neue Testament Deutsch*, édité à Göttingen chez Vandenhoeck und Ruprecht. Sa première idée était de le traduire, mais en fait il s'en est seulement inspiré et l'a complètement refait. L'ouvrage allemand était basé sur le texte grec du Nouveau Testament, on ne pouvait atteindre ce dernier à travers une traduction de façon suffisamment scientifique. L'abbé Vanbergen est remonté aux sources.

L'ouvrage a été écrit pour des lecteurs catholiques, mais en fait rien n'est plus « neutre » qu'une liste de thèmes bibliques. Il pourra servir à tous ceux qui étudient le Nouveau Testament, croyants de toutes confessions ou incroyants. C'est un excellent instrument de travail qui nous aidera à mieux connaître un Livre qui fait partie du patrimoine culturel de l'humanité entière.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

#### SCIENCES SOCIALES

359. — Bohemia. Jahrbuch des Collegium Carolinum. Bd. 1. — München, R. Lerche, 1960. — 25 cm, 542 p.

Premier volume d'une série, cet ouvrage édité par le Collegium Carolinum de Munich réunit diverses études sur les Sudètes, pour la plupart consacrées à l'histoire de ces populations. Malheureusement plus juxtaposées que coordonnées, ces études sont groupées selon un critère de forme (exposés, discussions, écrits de personnalités, rapports), alors qu'on aurait souhaité les voir réunies autour d'un même centre d'intérêt. Cet inconvénient est quelque peu compensé par la présence d'une importante bibliographie systématique sur la Bohême qui groupe, en une dizaine de grands chapitres (démographie, histoire, économie, histoire sociale, institutions politiques...), eux-mêmes subdivisés en sections plus précises, six cents ouvrages environ, publiés à partir de 1957. La plupart sont allemands ou tchèques, mais quelques ouvrages en langue française sont néanmoins signalés. Les thèses parues de 1942 à 1958 sont répertoriées à part et groupées elles aussi systématiquement.

Martine de LA MOTTE.

360. — ROSE (Fred Duane). — American labor in journals of history. A bibliography — Champaign (Ill.), Institute of labor and industrial relations, University of Illinois, 1962. — 28 cm, vi-87 p. (Bibliographic contributions n° 7).

En 1961, l'« University of Illinois institute of labor and industrial relations » a publié une *Labor history in the United States : a general bibliography*<sup>1</sup>, par Gene S. Stroud et Gilbert E. Donahue. Cet ouvrage de référence limité d'abord aux livres, contenait quelques articles ayant paru dans des numéros spéciaux de journaux, des anthologies et encyclopédies, mais se bornait nécessairement à un recensement partiel de ces sources de l'histoire du Travail. La bibliographie de Fred Duane Rose est destinée à servir de supplément à cette première œuvre en fournissant une bibliographie d'articles sur le sujet. Seuls ont été dépouillés ici les périodiques publiés aux États-Unis; sur les 148 collections complètes examinées (périodiques vivants et morts), 98 contenaient des articles à retenir.

Sous le classement alphabétique des périodiques, pour chacun desquels figurent la périodicité, l'éditeur, la date de départ et éventuellement les titres successifs (les dates extrêmes sont alors données), les articles sont énumérés dans l'ordre chronologique de parution, avec nom de l'auteur, titre, tomes, année et nombre de pages. Quelquefois une quarantaine d'articles sont cités, parfois un seul; ils traitent exclusivement du problème de la main-d'œuvre aux États-Unis et ses possessions, et des travailleurs américains dans les autres pays. En ce qui concerne l'esclavage, les historiens américains ont beaucoup étudié cette question; la plupart des articles consacrés au commerce des esclaves, à l'abolition, etc... n'ont pas été retenus ici, par contre l'ont été ceux concernant l'économie esclavagiste, les conditions de travail des esclaves, etc...

Un index de matières totalisant neuf cents rubriques complète la bibliographie; chaque article y est représenté un maximum de cinq fois; un large emploi a été fait des renvois réciproques. Comme plusieurs articles étaient illustrés, on trouve un index des illustrations, qui, du sujet, renvoie au numéro correspondant de la bibliographie. De plus, certaines illustrations, rencontrées dans les périodiques dépouillés, sont signalées dans un autre index par sujet avec toutes les indications permettant de les retrouver. Enfin, en appendice, les périodiques examinés sans résultat sont énumérés en une liste alphabétique.

Cette bibliographie, sur le problème de la main-d'œuvre depuis les temps de la colonisation américaine jusqu'à 1960, sera une source très fructueuse d'informations, en particulier pour l'économiste et le sociologue.

Marie-José IMBERT.

#### SCIENCES PURES ET APPLIQUÉES

361. — Advances in organic chemistry. Methods and results. Vol. 3... — New York, London, J. Wiley and Sons, 1963. — 23 cm, VIII-333 p., fig. [105 s.]

Le troisième volume de cette série, contient quatre revues de mise au point, suivies chacune d'une abondante *bibliographie*.

1. *Bibliography contributions series*. N° 6.

La première a pour titre : « La spectrométrie de masse utilisée pour étudier les structures. » Primitivement, comme le dit bien le nom lui-même, la spectrométrie de masse avait pour but la séparation des atomes suivant leurs différentes masses, puis la mesure de ces masses. Les techniques variées utilisées pour cela dérivait de la physique atomique. Mais comme elles peuvent aussi bien séparer les ions ou les molécules que les atomes, on peut les appliquer également en chimie analytique. Mais le passage des molécules du mélange analysé dans la chambre à ionisation du spectromètre de masse produit leur décomposition, si bien que pour les identifier il faut connaître ce qu'elles donnent en se décomposant et pour les doser il faut même connaître le schéma de la décomposition indiquant les pourcentages des différentes molécules produites. La méthode peut conduire de même à la mesure de la masse moléculaire, ce qui est le premier pas menant à la connaissance de la structure moléculaire. On trouvera ici de nombreux exemples, des tableaux de valeurs et des spectres de masses, puis une bibliographie contenant plus de 100 références. On peut trouver davantage de détails dans le livre *Mass spectrometry of organic ions*, édité par F. W. Mc Lafferty, publié par « Academic Press ».

Le deuxième chapitre est relatif à la phosphorylation. Après quelques généralités, il donne le détail des méthodes principales utilisées. Son abondante bibliographie contient plus de 300 références.

Le troisième chapitre est consacré à la synthèse des peptides, le problème étant de bloquer les fonctions qui ne doivent pas réagir pendant la synthèse, principalement les groupes aminés. La bibliographie donne plus de 200 références.

Le quatrième chapitre est plus général que le précédent. Il est relatif au blocage et donc à la protection de toute une série de groupes fonctionnels. La bibliographie est naturellement spécialement abondante : plus de 600 références.

Un index des auteurs cités et un index des sujets traités complètent le livre.

Michel DESTRIAU.

362. — ARNOLD (Arno). — Bibliographie der Sportmedizin und deren Grenzgebiete unter Berücksichtigung der ausländischen Literatur. VI : 1954-1957... — Leipzig, G. Thieme, 1962. — 23 cm, 467 p.

Cet ouvrage, le sixième d'une bibliographie très spécialisée sur la médecine sportive, intéresse la période 1954-1957. Publiée pour la première fois en 1927 pour les publications parues depuis 1911, cette bibliographie très importante, puisqu'elle semble être à peu près unique dans ce domaine, nous a fait connaître successivement, en 1934, les travaux de 1928 à 1931, en 1936 ceux de 1932 à 1935 et, en 1958, ceux de 1936 à 1953.

Divisée en dix-neuf chapitres se rapportant, après les généralités, à toutes les fonctions organiques, à la physiologie, à la bioclimatologie, aux méthodes d'éducation physique et sportive, aux traitements aussi bien qu'à la médecine aéronautique, elle se place naturellement dans le cadre des applications et des problèmes particuliers intéressant la médecine et le sport. Comme dans tout travail bibliographique, la systématisation reste forcément arbitraire en partie pour certains problèmes d'intérêt voisin. Cependant elle nous apporte des données certaines et des plus utiles sous

la forme, dans chacun des chapitres, d'une présentation alphabétique des travaux, y compris les travaux des congrès, et des noms d'auteurs, des titres des articles et des références bibliographiques.

Ce travail considérable n'est pas certes à l'abri de certaines insuffisances (notamment pour certains travaux qui n'ont pu être consultés par l'auteur, quelques fautes de typographie ou des erreurs de pagination à l'index) que l'on rencontre dans toutes les publications bibliographiques. Il n'en est pas moins une source de références dont l'utilité n'est plus à souligner car il constitue, dans un domaine très spécialisé, un ouvrage que médecins ou spécialistes doivent connaître et pouvoir trouver dans une bibliothèque.

Dr André HAHN.

363. — BERLIN (Irwing Norman). — Bibliography of child psychiatry with a selected list of films. — Washington, American psychiatric association, 1963. — 28,5 cm, VI-93 p. (Psychiatric bibliographies. 1).

Cette bibliographie d'ouvrages et articles de psychiatrie infantile est doublement intéressante : par l'objet qu'elle se propose et par certains aspects de la pédagogie américaine qu'elle révèle.

Il s'agit d'une bibliographie d'orientation à l'usage des étudiants participant aux séminaires de littérature courante spécialisée, ainsi que cela se pratique dans certaines universités et services hospitaliers.

Malgré la modestie de l'auteur qui l'avait initialement destinée à un groupe limité d'enseignants et d'étudiants, l'« American psychiatric association » l'a trouvée suffisamment intéressante pour en faire le premier numéro d'une nouvelle collection consacrée à la bibliographie psychiatrique.

Les références sont nécessairement sélectionnées et limitées aux livres et articles de langue anglaise.

Une initiale indique la catégorie d'étudiants à laquelle s'adresse la référence. L'ouvrage est divisé en sept chapitres : l'histoire et les bases psycho-sociales du développement de l'enfant, la psychopathologie, la thérapeutique, les problèmes d'organisation hospitalière et de recherches en psychiatrie infantile, psychiatrie et philosophie, manuels de psychiatrie infantile. Le choix des références est parfois discutable, mais il faut tenir compte des conceptions américaines qui mettent l'accent sur le déterminisme psychologique, voire psychoanalytique, au détriment de l'aspect social et historique.

Autre originalité de l'ouvrage : une bibliographie de films didactiques qui traitent des différents aspects de la vie de l'enfant et de l'adolescent. Les noms et adresses des organisations officielles où ces films peuvent être obtenus, sont donnés. Ouvrage à l'usage des facultés de lettres (certificats de psychologie) et des facultés de médecine.

Dr Joseph SCHILLER.

364. — BEVELANDER (Gerrit). — Outline of histology. 5th ed. — St Louis, C.V. Mosby, 1963. — 28 cm, 218-114 p., fig. [\$: 5,90]

La première édition de cet ouvrage a été publiée en 1942. Rédigé à l'intention plus particulière des élèves des écoles dentaires, il se présente comme une esquisse des données histologiques qu'il est essentiel de connaître dès le début des études médicales et dentaires. Son texte est volontairement simple et très largement illustré de nombreux schémas d'une grande clarté. Divisé en deux parties, c'est à l'histologie des tissus et organes du corps humain qu'est consacrée la première partie dans ses seize chapitres. La seconde moitié traite exclusivement de l'histologie et de l'embryologie des dents. Il n'est pas fait état de la cytologie. Un index des matières complète chacune de ces deux parties, elles-mêmes paginées séparément.

L'esprit dans lequel cet ouvrage a été conçu et son excellente iconographie ne peuvent manquer de rendre d'utiles services aux étudiants.

Dr André HAHN.

365. — CAMP (Thomas R.). — Water and its impurities... — New York, Reinhold publishing corporation; London, Chapman and Hall, 1963. — 23 cm, VIII-355.

Cet ouvrage est spécialement écrit en vue de fournir les informations scientifiques nécessaires aux personnes intéressées par les problèmes de la pollution de l'eau : ingénieurs chargés d'établir les plans des installations de traitement et d'épuration, techniciens s'occupant du fonctionnement de ces dernières, agents des services publics responsables de la qualité de l'eau pour des raisons d'hygiène publique.

Après avoir passé en revue les propriétés physiques et chimiques de l'eau pure, de l'eau polluée et des liquides résiduaux, l'auteur étudie l'importance sanitaire des impuretés de l'eau et les effets de celles-ci sur la vie aquatique.

Il examine ensuite les normes de qualité nécessaires pour les diverses utilisations de l'eau : agricoles, industrielles, alimentation des collectivités.

La corrosion de l'eau à l'égard des divers métaux et matériaux (fer, plomb, cuivre, zinc, aluminium, nickel, étain, chrome, ciment...) est l'objet de développements particuliers, avec indication de réactions et de graphiques non publiés jusqu'ici.

La décomposition bactérienne de la matière organique, la croissance et le déclin de l'activité microbienne sont aussi étudiés en détail, ainsi que l'évolution du bilan d'oxygène des eaux polluées. En conclusion, le dernier chapitre passe en revue les techniques utilisées pour évacuer les eaux polluées dans les cours d'eau et la mer.

Une *bibliographie* infra-paginale de quelque 240 titres permet de se reporter, pour plus de détail, aux travaux des spécialistes cités dans l'ouvrage.

Désiré KERVÉGANT.

365. — CHALMERS (Bruce). — Energy... — New York, London, Academic press, 1963. — 22,5 cm, XIV-289 p., fig. [46 s.]

L'auteur de cet ouvrage est un métallurgiste de grande réputation, titulaire de la chaire Gordon McKay à l'Université de Harvard et la première impression, en le

voyant signer un ouvrage de pure vulgarisation dans un domaine qui n'est pas même le sien propre, est une certaine déconvenue. Cette impression est mensongère : un professeur à Harvard est heureusement quitte des besognes alimentaires et ce livre est tout autre chose qu'une vulgarisation : un effort pédagogique pour rendre tangible à de jeunes littéraires cette dimension principale de notre monde qu'est l'Énergie.

Le livre couvre les parties de nos programmes de seconde et de première qui, en physique et en chimie, parlent de l'énergie. Mais il se rapproche plus du cours parlé ou même de la causerie que du manuel. Il comporte des problèmes simples et leurs réponses. Les figures sont, la plupart du temps de celles que le professeur trace au tableau.

Les exemples, qui constituent la quasi-totalité de l'ouvrage répondent à deux conditions : tout d'abord, accrocher et retenir l'attention et l'intérêt des auditeurs, puis permettre de pousser les calculs jusqu'au bout, jusqu'à la conclusion pratique. Le cours s'adresse à des Américains de la région de Boston ; ce sont donc leurs conditions de vie, les sujets qui les préoccupent actuellement, qui fournissent les exemples (automobile, maisons de bois, conquête de l'espace) et ceux-ci sont traités en général dans les unités du système métrique tant que l'on reste dans le domaine de la théorie ; dès qu'un aspect pratique intervient, les unités anglaises reparaissent. Le souci de chiffrer les exemples jusqu'au bout conduit l'auteur à introduire d'autorité au moment opportun un « rendement » permettant de relier le calcul théorique au résultat pratique. Mais n'en est-il pas ainsi bien souvent dans les calculs techniques ? Et nous croyons qu'il faut plutôt savoir gré à l'auteur d'avoir voulu faire passer les rudiments de la physique, à quoi beaucoup de ses auditeurs, comme les jeunes littéraires de chez nous, doivent se croire réfractaires, sous le couvert d'une multiple et captivante « leçon de choses ».

André EVEN.

367. — Dictionnaire du pétrole et des mines. Français-anglais, anglais-français. — Paris, Éd. Paris-Monde, 1963. — 16,5 cm, 663 p. [104 F.]

Ce volume comporte deux parties rigoureusement symétriques, donnant la correspondance des termes entre français et anglais. L'ensemble représente plus de 12 000 mots ou expressions. Il s'agit donc d'un instrument de travail important et surtout très bien adapté aux besoins des géologues, des prospecteurs, des techniciens, de tous ceux qui ont à s'occuper de mines et de pétrole.

En effet, l'auteur a retenu à la fois les termes géologiques couramment utilisés (par exemple les noms de systèmes ou d'étages stratigraphiques), ainsi que ceux de chimie, de physique et aussi les mots ou expressions du métier de mineur, y compris ceux relatifs à la sécurité et à la législation. Les abréviations, les sigles ont aussi été retenus.

L'aspect pratique de ce dictionnaire se retrouve également dans sa présentation typographique, très simple et très claire.

Il est trop facile de relever quelques fautes, d'ailleurs d'autant plus faciles à corriger qu'elles sont plus évidentes. On est par exemple étonné de trouver « Permian-Carboniferous » dans la série des A, alors que « anthracolithic system » n'a pas son

correspondant dans la partie français-anglais; de même nous trouvons « Antécambrien » mais non, « Précambrien » qui cependant est de plus en plus utilisé.

Ce ne sont là que critiques mineures et même pour les traducteurs de métier, ce dictionnaire sera fort utile surtout quand ils auront affaire à des textes passablement techniques. Le nombre des dictionnaires est d'ailleurs, dans diverses spécialités, de plus en plus considérable et ils viennent s'ajouter aux encyclopédies ou glossaires généraux, à tel point qu'un traducteur est souvent embarrassé par le choix. Il serait peut être souhaitable de chercher dans une certaine coordination, un remède à cette abondance de bien.

Jean ROGER.

368. — FLATT (Adrian E.). — The Care of the rheumatoid hand. With a foreword by Russell L. Cecil. — St-Louis, C. V. Mosby, 1963. — 25 cm, 222 p., fig.

Le traitement de l'arthrite rhumatoïdale pose au médecin de si difficiles problèmes qu'il est le plus souvent nécessaire, pour s'assurer de meilleurs résultats, d'associer les prescriptions du rhumatologue, de l'orthopédiste et du physiothérapeute. L'auteur, le professeur E. Flatt, de l'Université de Iowa, qui consacre cette monographie à l'étude de la place que la chirurgie peut encore occuper dans le traitement d'une main atteinte de lésions rhumatoïdales, pose toutefois la condition que le diagnostic ait été précoce et antérieur à la production de difformités.

Loin d'être mutilantes, ces interventions opératoires rendent à cet organe essentiel de l'activité humaine qu'est la main sa capacité fonctionnelle par une chirurgie réparatrice et une prothèse. Dans les neuf chapitres de cet ouvrage très heureusement illustré, il en définit d'abord les principes généraux du traitement et de la cinésiologie, il traite ensuite des affections et du traitement opératoire des parties molles et des articulations, de la déviation cubitale et du pouce, dont la capacité d'opposition est capitale dans la préhension. Un dernier chapitre est consacré au traitement non-opératoire : prothèse, physiothérapie, soins post-opératoires et au cours des activités professionnelles.

La présentation très claire s'accompagne d'une *bibliographie choisie* et d'un index. Elle donne à cet ouvrage le caractère d'un ouvrage pratique qu'il est utile de connaître.

D<sup>r</sup> André HAHN.

369. — Progress in nucleic acid research. Vol. 1. Ed.[by N. Davison<sup>e</sup> et W. E. Cohn. — New York, London, Academic Press, 1963. — 23 cm, 424 p. [138s.].

Sans être biologiste ou généticien, on peut savoir que les acides nucléiques jouent un rôle dans le code génétique. De nombreux travaux leur sont maintenant consacrés pour étudier leur biosynthèse, leur configuration moléculaire, leurs propriétés physiques et leurs propriétés chimiques. Comme il arrive souvent quand un sujet se développe rapidement, les progrès se font de manière un peu chaotique. Il est donc nécessaire de faire le point et de passer en revue les questions les plus neuves et les plus significatives de la chimie et de la biologie des acides nucléiques. Le présent ouvrage répond à ce besoin. Ses promoteurs pensent présenter des volumes nou-

veaux, suivant ce premier volume, seulement quand cela sera nécessaire et non pas à dates fixes. Leur intention est également de faire de cette collection comme un terrain sur lequel on puisse débattre librement, les auteurs pouvant exprimer leur point de vue propre dans le chapitre dont la rédaction leur est confiée, étant bien entendu que les promoteurs de la collection peuvent avoir un point de vue différent. Ces auteurs sont eux-mêmes des spécialistes notoires, neuf Américains, deux Anglais, deux Français, un Allemand et un Russe, dans le volume 1, ce qui traduit un évident souci de faire appel aux meilleurs spécialistes mondiaux.

Chaque chapitre est suivi de sa *bibliographie* propre. Les références bibliographiques renvoient principalement, quoique pas uniquement aux périodiques de langue anglaise, *Journal of molecular biology*, *Journal of biologic chemistry*, *Naturwissenschaften*, colloques C.N.R.S., *Biokhimija* etc... Elles sont en général récentes. Leur nombre total est voisin de 1 300.

Les premiers chapitres sont consacrés à des synthèses dans différentes conditions du DNA (acide déoxyribonucléique) et du RNA (acide ribonucléique), in vivo et in vitro, en considérant éventuellement les phénomènes de catalyse enzymatique qui leur sont liés. Le sixième chapitre peut présenter un intérêt même pour un non spécialiste. Il est relatif à la synthèse des protéines et au rôle orienteur joué par les acides nucléiques dans cette synthèse; après un bref rappel de définitions sur les protéines et sur la codification, il essaie de déchiffrer le code régissant cet effet orienteur et de mettre en relief ses propriétés principales avec leurs conséquences. Les chapitres qui suivent sont consacrés à des problèmes de structures du DNA et RNA avec utilisation éventuelle de la diffraction des rayons X, et aux modifications structurales produites par différentes causes.

Le livre contient en outre un index des auteurs cités et un index analytique des sujets traités.

Michel DESTRIAU.

370. — SCHAEFFER (Albert). — *Chemie der Farbstoffe und deren Anwendung...* — Dresden, Leipzig, T. Steinkopff, 1963. — 21,5 cm, 304 p., fig.

Ce livre est le soixantième tome d'une collection qui a pour but de faire un tableau exact de l'état actuel des progrès techniques. Il s'agit ici du domaine particulier, celui des matières colorantes.

La conciliation de ces deux buts ne peut entraîner qu'une certaine sécheresse du texte et exige une limitation dans le temps. C'est ainsi qu'en général on ne traite dans ce livre que des matières colorantes qui sont apparues sur le marché depuis trente ans compte tenu de l'écart qui existe souvent entre le moment de la découverte scientifique et celui de l'industrialisation réelle, celle-ci liée le plus souvent à la mise au point d'une technique d'application particulière.

Ce livre met bien en relief la grande variété des domaines d'application des matières colorantes. L'auteur en énumère vingt. Ils vont de la teinture de fils à la médecine en passant par les pigments pour peinture et les sensibilisateurs photographiques.

L'essentiel de la classification chimique des matières colorantes est rappelé dans ce livre. L'auteur ne donne pour ainsi dire pas d'indications sur les synthèses pro-

prement chimiques. Il s'attache à relier les propriétés des molécules résultant de leur constitution à leurs propriétés colorantes et surtout aux caractéristiques techniques de leur emploi. Il étudie les colorants solubles dans l'eau, et ceux qui n'y sont pas solubles. Un chapitre est consacré aux produits intermédiaires qui permettent de former le colorant sur la fibre : en particulier ceux contenant un atome minéral.

Il expose les techniques d'emploi et les procédés d'application et donne également les nomenclatures commerciales de ces produits et les firmes qui les fabriquent.

Ce livre est l'œuvre d'un homme de métier et la bibliographie éparse qu'il contient est en majeure partie limitée à la période allant de 1950 à 1961.

Il est certain que ce livre nous a paru aisément consultable. Il contient un index alphabétique par noms d'auteurs et noms de matière. Sa lecture en est aisée. Elle nous a donné l'occasion de nous faire une idée de l'état actuel de la technique des matières colorantes et c'est le meilleur compliment que nous puissions lui faire.

Louis FANICA.

371. — VAN KREVELEN (D. W.). — *Coal. Typology, chemistry, physics and constitution.* — Amsterdam, London, New York, Princeton, Elsevier publ. co, 1961. — 23 cm, XVIII-514 p., fig., pl.

La comparaison d'éditions successives d'un ouvrage est d'un réel intérêt car les modifications introduites traduisent bien l'évolution d'une question.

En 1957 D. W. Van Krevelen avait publié sous le titre *Coal science* un ouvrage qui a connu un grand succès. Le présent ouvrage montre, par rapport à celui de 1957, de profonds remaniements et d'importantes additions.

Les quatre parties de l'ouvrage : les charbons en général, la chimie du charbon, ses propriétés physiques et, enfin, sa constitution, prennent en considération aussi bien les houilles ou anthracites, que les lignites ou même les tourbes.

L'orientation générale de l'ouvrage est vers une synthèse harmonieuse de données et de considérations théoriques, utilisables à des fins de recherches pratiques ou appliquées.

Ainsi, dans la première partie l'importance des combustibles solides comme source d'énergie est mise en évidence, aussi bien que leur signification géologique, pétrographique, chimique et géochimique. En même temps les méthodes d'étude et la terminologie sont envisagées.

La seconde partie approfondit la connaissance de la chimie des charbons et par là même nous conduit plus avant dans leurs applications pratiques. De nombreux schémas, des graphiques, des données numériques, dans ces chapitres, comme dans l'ensemble de l'ouvrage, viennent compléter un texte clairement rédigé.

Les propriétés physiques et mécaniques des charbons représentent à la fois des méthodes d'étude et des indications importantes pour leur utilisation pratique. Enfin, avec la quatrième partie, nous pénétrons dans la structure même des charbons.

En appendice l'auteur donne une revue historique des principaux travaux consacrés aux charbons. En outre se trouvent rapidement signalés les principaux centres qui actuellement se livrent à l'étude des combustibles solides. Comme chacun des chapitres de ce livre cet appendice est accompagné d'une bibliographie. L'auteur n'a

pas cherché à fournir des bibliographies exhaustives, mais plutôt sélectionnées et mises à jour. Il est sans doute regrettable que, suivant une tendance qui se généralise, les références ne comportent que le nom de l'auteur et l'indication du périodique.

Un index alphabétique des auteurs et un autre par matière facilitent l'utilisation de ce livre qui est certainement la synthèse la plus complète que nous puissions trouver sur les charbons.

Jean ROGER.

372. — WARE (W. H.). — Digital computer technology and design... — New York, London, J. Wiley, 1963. — 2 vol., 23 cm, 155 + 408 p. [60 + 90s.]

Cet ouvrage donne une bonne introduction, accessible même au lecteur non initié, sans relever pour autant de la vulgarisation. Des spécialistes y trouveront un bon rappel d'ensemble qui ne se perd pas dans les détails.

Les principes mathématiques de base sont exposés d'abord, leur importance pour les problèmes de codage et de logique interne est notamment mise en lumière. Suit une vue d'ensemble sur ce qu'est une calculatrice digitale, quels sont les principaux éléments qui entrent dans sa composition et quel en est le fonctionnement. L'étude a le mérite de ne s'attacher à aucun matériel particulier, les principales solutions possibles sont passées en revue. Pour plus de clarté pédagogique, beaucoup d'explications, notamment dans la seconde partie qui expose les méthodes de programmation, sont menées à partir d'une machine hypothétique, idéale pour sa généralité et sa simplicité. L'auteur accorde, en outre, une importance particulière aux problèmes de la sécurité de fonctionnement.

La suite de l'ouvrage entre plus particulièrement dans la description des principaux circuits électroniques impliqués dans la construction des calculatrices en justifiant l'économie de leur emploi. La théorie de ces circuits, leur conception et réalisation électronique sont passées en revue d'une manière très détaillée. C'est la partie centrale de l'ouvrage. L'auteur se place ensuite sur un plan plus général et expose les problèmes d'organisation des machines. Enfin, le problème de l'évolution ultérieure est abordé, ainsi que les problèmes d'application qui conditionneront la conception des machines de demain.

D. MUYERS.